

Période de défrichement

SPITTAL (Autriche) — Spittal vit présentement les dernières heures de la 15e édition des championnats mondiaux de canoë-kayak eau vive. Selon plusieurs observateurs, les succès obtenus tant au niveau administratif que technique, ne seront que mitigés dans l'ensemble.

Président de la Fédération québécoise de canoë-kayak, Gilles Fortin est en Autriche depuis le départ, alors qu'il accompagne l'équipe canadienne. Il en est d'ailleurs à ses 4e championnats mondiaux, dont ses troisièmes en temps que spectateur, et rien ne semble devoir lui échapper.

"Les championnats mondiaux de Merano, en Italie, en 1971, ont été les meilleurs qu'il m'ait été donné de voir. J'étais alors participant en "K-1", rappelle-t-il dans un premier temps. "Ceux qui se termineront ici dimanche, ne sont nullement comparables car trop de petits détails ont été laissés en plan sur bien des points."



PIERRE FELLICE

A partir de la remise très peu protocolaire des médailles de la première partie de la compétition, jusqu'au tableau d'affichage désuet, en passant par un côté technique ordinaire, voilà autant de points qui pour les spectateurs soient peut-être passés inaperçus, mais qui accrochent certainement l'œil des connaisseurs.

"Reste que ce qui importe dans tout ceci, c'est que les athlètes soient satisfaits. Je me souviens très bien qu'ils ont été fort déçus lors des championnats de 1975 en Yougoslavie. Il reste maintenant à savoir ce qu'il adviendra des présents championnats, car un athlète non satisfait ne peut qu'être néfaste pour une organisation", devait préciser Fortin. "Nous verrons bien ce qu'il adviendra suite au rapport final."

Laissez à l'abandon

Dans un autre ordre d'idées, le président de la Fédération québécoise soulève le voile sur la situation qui prévaut au Québec au niveau du canoë-kayak, tout en s'inquiétant du manque d'intérêt du gouvernement canadien versus l'équipe nationale.

"Bien sûr, le gouvernement fédéral a subventionné en partie son équipe nationale ici à Spittal, et cette subvention sera entière pour 15 membres, lors des compétitions internationales de Jonquière à la mi-août. C'est d'ailleurs la première fois qu'une telle chose se produit", mentionne Fortin. "Reste toutefois que ce dont l'équipe a besoin c'est d'un entraîneur à plein temps et c'est un point qui échappe présentement. Tant et aussi longtemps que l'équipe nationale n'aura pas cet entraîneur souhaité, il ne faut définitivement pas espérer de miracle au niveau mondial."

Et la santé de la Fédération québécoise?

"Le présent exécutif provincial constitue en quelque sorte la première génération de payeurs, et le travail de défrichement n'est certes pas facile", analyse le président. "Reste que depuis deux ans, nous avons un directeur technique à plein temps, alors que cette année, nous avons récupéré un entraîneur à temps partiel. Par ces moyens, nous visons cette année les classes que l'on peut qualifier de défavorisées à savoir les C-1, C-2 et C-2 mixte."

Nous tentons également de développer des bases permanentes afin d'intéresser le plus de jeunes possible à cette discipline. C'est d'ailleurs dans un but de développement futur que nous avons poussé énormément la candidature de Jonquière pour les championnats mondiaux de 1979, et je pense que nous n'aurons pas à le regretter."

Quelques notes de voyage

Pour ceux qui croient que la délégation du Saguenay se fait bronzer en Autriche, dites-vous bien que nous n'avons eu que deux jours sans pluie depuis notre arrivée à Spittal, dimanche dernier. Qui plus est, la température est très fraîche dans l'ensemble, ce qui nous rappelle les étés très courts du Saguenay-Lac-Saint-Jean...

Au cours d'une conférence de presse convoquée par le comité organisateur local, la délégation des prochains championnats du monde 1979 a émis un communiqué en trois langues, invitant les différents médias de toute l'Europe à un rendez-vous historique à Jonquière dans deux ans. D'ailleurs ce communiqué sans prétention et fort bien préparé par Louis-Gaëtan Fortin, a été bien reçu par la presse européenne...

Spittal by night n'est certes pas comparable au Chicoutimi by night. Ainsi, les autos sont très rares dans le centre-ville après 22h00, et les lumières des résidences sont éteintes très tôt. Tout cela pendant un événement d'envergure comme le championnat mondial de canoë-kayak. Qu'en est-il à temps normal?...

On ne sait trop si c'est l'influence de la délégation saqueenne à Spittal, mais pour la première fois depuis le début des compétitions, les commentateurs ont donné hier les listes de départ et d'arrivée en trois langues à savoir: le français, l'anglais et l'allemand...

Monique Bourdon, la seule Québécoise inscrite sur l'équipe canadienne, a récolté une 18e place hier lors du slalom pour dames. Pour sa part, Claudia Kerckhoff n'a pu faire mieux qu'une 14e position, et de ce côté c'est une déception pour le Canada...

Chez les garçons, le meilleur canadien a été Bill Griffith, qui a obtenu une 24e place. Bryan Allen a pour sa part terminé en 37e position...

Les Américains Jack Lya et Muriel Gilman, qui avait remporté le titre l'an dernier, ont remporté hier l'épreuve mixte de kayak aux championnats du monde de canoë-kayak.

Dans l'épreuve de kayak K-1 chez les dames, l'Allemande de l'Est Angelika Bahmann a remporté le médaille d'or devant sa compatriote Petra Krol.

Un poison avec des coureurs sur les sentiers

Adaptation difficile pour Tony Perez

LOS ANGELES, Cal. — Il aura fallu une demi-saison au vétéran Tony Perez pour s'adapter à son nouveau club. "Saviez-vous que je ne pense pratiquement plus aux Reds? Oh! A l'occasion, Pete, Joe, Johnny et Davey avec qui j'ai toujours été étroitement liés d'amitiés, me manqueront bien. Mais j'ai plus l'esprit avec les Expos que jamais depuis le début de la saison. J'ai un défi à relever avec mon nouveau club. L'objectif de .500 est tout juste à notre portée, il faut l'atteindre. Cette équipe compte de jeunes joueurs pleins de talent, mais ils s'améliorent de jour en jour. L'an prochain, ces jeunes seront encore plus expérimentés. Nous pourrions causer une surprise et gagner le championnat de notre division dès la prochaine saison, avec un personnel de lanceurs amélioré", de commenter Perez au stade des Dodgers, hier.

Tony, qui semblait épuisé avant le match des Étoiles a retrouvé son souffle.

Il a joué un rôle primordial dans la victoire de 4-0 remportée sur les Dodgers jeudi soir, en cognant un double pour nettoyer les sentiers et faire compter trois points. Tony n'avait fait compter qu'un seul point depuis le 5 juillet et ce sans même s'élancer, recevant un but sur balles avec les buts remplis du vétéran Clay Carroll dimanche dernier au stade olympique. Jeudi, il a porté son total à 52, en 90 parties.

Comment expliquer que ce vétéran de 13 saisons avec les Reds maintenant âgé de 35 ans, soit si poison avec des coureurs sur les buts? "Quand je me présente au bâton avec les buts remplis, je sais que le lanceur ne peut se payer le luxe de me passer. Alors je me concentre davantage et tente désespérément de faire contact. J'ai toujours bien fait avec des coureurs en position de compter" de raconter cet athlète natif de Cuba.

Les chiffres sont d'ailleurs là pour le prouver. A Cincinnati, Tony a fait

compter 100 points ou plus à six reprises et 90 points ou plus dans ses dix dernières saisons. Avec encore plus de 70 parties à disputer cette saison, Tony atteindra son objectif, s'il n'est pas blessé.

Perez est un exemple pour les jeunes. "C'est tout un honneur de jouer aux côtés de Perez" de faire remarquer Ellis Valentine, le jeune voltigeur de 22 ans qui frappe devant Tony dans le rôle des frappeurs des Expos. "Tony me donne toujours de précieux conseils. L'autre jour, il m'a fait remarquer que je devrais laisser passer les balles hautes, avec un compte complet. De cette façon, j'obtiens plus de buts sur balles. Et Tony ne manque pas l'occasion de nous pousser au marbre, quand nous sommes en position de compter."

Tony n'aime plus se faire poser des questions au sujet des Reds depuis quelque temps. "Je préfère me concentrer et parler des Expos. Si on me pose

des questions au sujet des Reds, je répondrai volontiers. Mais je suis las de me faire demander ce qui ne va pas chez les Reds. Je ne sais pas. Je ne suis plus là. Je suis avec les Expos," dit-il.

Alors, les Reds vont-ils rejoindre les Dodgers dans la course au championnat de la section Ouest de la ligue Nationale? "Je ne pense pas que les Reds vont rejoindre les Dodgers cette année... même avec Tom Seaver. Même si les Dodgers se contentent de jouer pour .500, les Reds devront jouer pour .800 pour devancer Los Angeles. C'est pratiquement impossible. La seule chance de succès des Reds, serait de voir les Dodgers s'effondrer totalement. Je ne pense pas que cela survienne. Pas avec le personnel de lanceurs que comptent les Dodgers."

Qui sait si à la fin de la saison, les Reds, qui ont sacrifié Perez en faveur de Dan Oriesen, n'auront pas regretté leur geste?

CAHIER B

LE QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINTE-JEAN

SPORTS

Samedi 23 juillet 1977

B 1

Autre victoire des Expos à Los Angeles

Brown gagne son duel avec Hooton

LOS ANGELES — Des circuits de Warren Cromartie et de Del Unser et une excellente performance de l'artilleur Jackie Brown, ont propulsé les Expos de Montréal à une victoire de 2-1 sur les Dodgers de Los Angeles. Cromartie a frappé son circuit à la deuxième manche après qu'un ballon-sacrifice de Reggie Smith eût donné les devants 1-0 aux Dodgers.

Unser a débuté la cinquième avec son septième circuit de la saison. Jackie Brown, le lanceur gagnant, a inscrit sa première victoire sur les Dodgers depuis son arrivée dans la Nationale. Burt Hooton, le perdant, a alloué seulement quatre coups sûrs, mais a vu les possibilités d'une quatrième victoire consécutive disparaître.

A St. Louis, Cesar Cedeño a réussi un simple de deux points, avec deux retraits en neuvième, et Houston a passé outre les Cardinals, 4-2.

Cedeño, avec une moyenne de seulement .209 avant le match, a réussi son simple contre Clay Carroll (4-2), qui avait remplacé Rawly Eastwick en huitième, où les Astros ont égalé le score à 2-2.

Le gagnant Mike Lemongello (3-11), a permis les deux points aux Cardinals, en cinquième, mais n'a accordé qu'un autre coup sûr seulement, pour compléter un deuxième match en 24 départs.

A Pittsburgh, Bill Robinson, qui avait produit le point égalisateur avec un triple, en 10e manche, a fait marquer le point gagnant avec un simple, en 12e, et les Pirates ont passé outre Cincinnati, 8-7.

Dave Parker a réussi trois doubles et a marqué le point victorieux. Pittsburgh menait 6-2, mais Cincinnati a égalé les chances, en neuvième, avec notamment un circuit de deux points par Joe Morgan.

A Chicago, Rick Reuschel a aidé à produire le seul point du match avec son deuxième simple et a limité les Braves d'Atlanta à cinq coups sûrs quand il a procuré une victoire de 1-0 au Cubs de Chicago.

Manny Trillo a entrepris la septième manche avec un simple, puis a été poussé au deuxième par l'amortisseur de George Mitterwald.

Reuschel a ensuite obtenu un simple, poussant Trillo au troisième.

Ce dernier a marqué quand Ivan DeJesus a frappé dans un retrait facultatif. Dans l'Américaine, à Toronto, Lamar Johnson a récolté quatre coups sûrs, a produit cinq points et en a marqué deux autres et Eric Soderholm et Brian Downing ont écrasé des circuits quand les White Sox de Chicago ont écrasé les Blue Jays de Toronto 10-3.

Johnson, qui a porté sa moyenne à .307, y est allé d'un circuit de trois points à la huitième manche pour faire de Wilbur Wood, (5-2), le vainqueur. Wood en était à son quatrième triomphe consécutif.

Alan Bannister a entrepris la huitième avec un simple et a été poussé au deuxième par un sacrifice. Jerry Garvin, (7-10), qui a perdu ses sept dernières décisions et qui n'a pas connu la victoire depuis le 5 juin, a alors donné un but sur balles intentionnel à Richie Zisk. Garvin a ensuite expédié sa première offrande par-dessus la clôture du champ centre pour son 12e circuit de la campagne.

A Bloomington, Bobby Bonds a produit trois points, avec son 20e circuit et un sacrifice, et Ken Brett a gagné un premier match en huit essais avec les Angels, qui ont disposé des Twins 6-2. Les Angels ont compté cinq points.

en sixième, avec notamment le circuit de Bonds, dont c'est la huitième saison d'au moins 20 circuits.

A Detroit, Al Cowen a claqué un 16e circuit, à la 12e manche, et Kansas City a défait les Tigers 5-4.

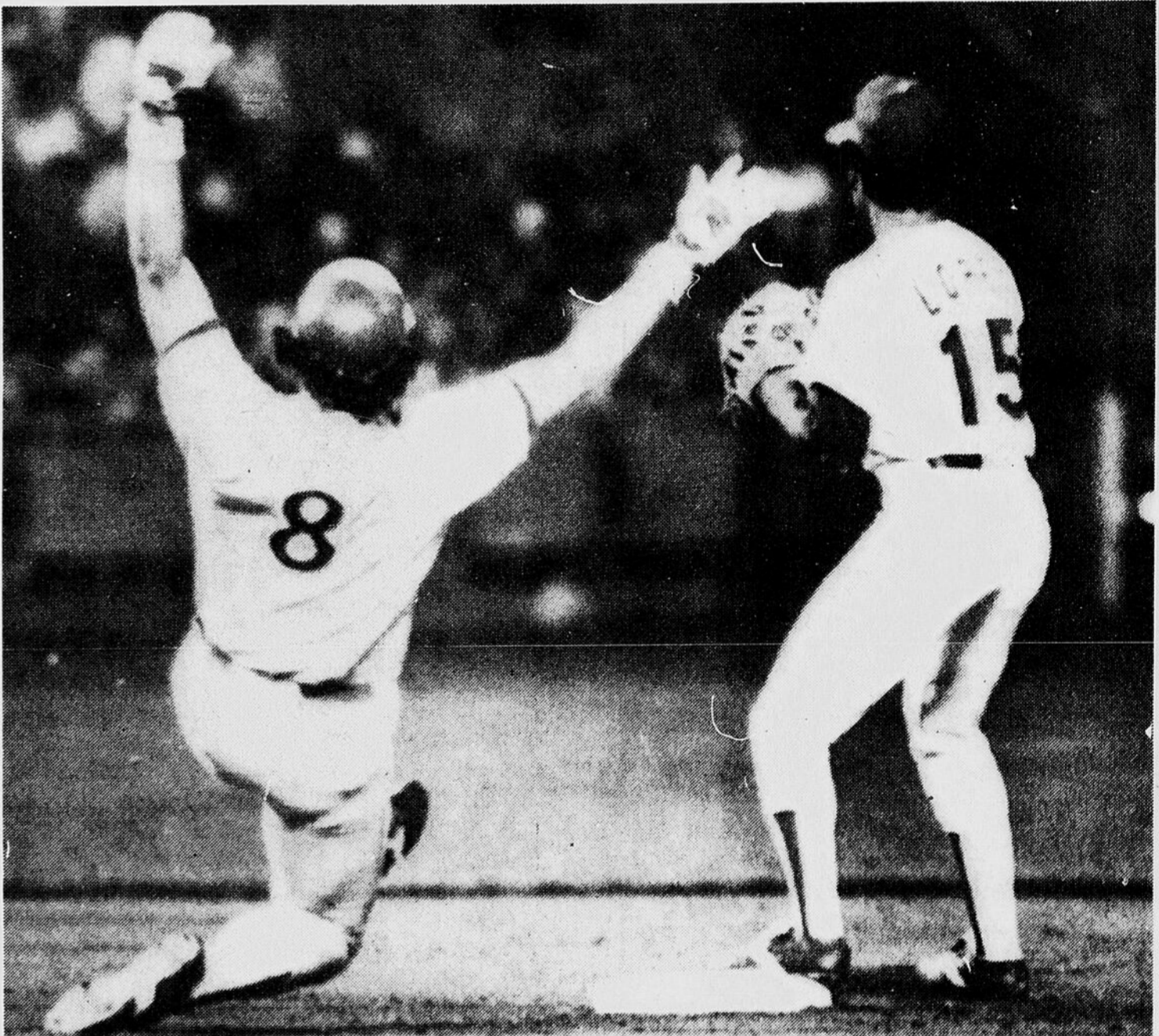
John Hiller (5-11), était alors au monticule pour Detroit.

Doug Bird (6-1), le cinquième lan-

ceur des Royals, a empêché la victoire, ayant lancé à compter de la 10e manche.

A New York, Mike Caldwell n'a permis que six coups sûrs et Steve Brye, Sal Bando et Von Joshua ont produit deux points chacun quand les Brewers de Milwaukee ont disposé des Yankees de New York, 6-3.

Caldwell, (2-3), qui a lancé son premier match complet depuis qu'il a été acquis des Reds de Cincinnati, le mois dernier, n'a permis aux Yankees de marquer qu'à la septième. Les Newyorkais ont alors marqué trois points après que les Brewers eurent marqué quatre fois au début de la manche pour prendre les devants, 6-0.



POUSSE — Gary Carter force son allure afin de devancer Dave Lopes au deuxième coussin.

(Téléphoto AP)

En mesure de frapper des circuits

Cowens, un "as" puissant

KANSAS CITY (UPI) — Al Cowens voudrait passer le reste de sa carrière à jouer au champ droit.

L'agile voltigeur des Royals de Kansas City s'est mis dans la tête au camp d'entraînement que s'il voulait obtenir un poste de partant qu'il devrait mieux utiliser son physique de 200 livres et frapper en direction de la gauche.

L'idée a rapporté des dividendes puisque Cowens a claqué treize circuits à la mi-saison, soit neuf de plus que durant toute la saison 75. Il a aussi récolté 54 coups sûrs, soit seulement cinq de moins que l'an dernier.

Auparavant, on lui demandait de viser le champ droit tout le temps, de raconter son coéquipier Frank White qui

chambre avec lui sur la route. "Il a toujours eu la puissance pour frapper des circuits. Il lui suffisait de se convaincre d'opter pour la gauche."

"Al savait qu'il était en mesure de frapper des circuits, mais je suis convaincu qu'un joueur doit d'abord apprendre à cogner la balle avant de penser aux circuits. Il savait que pour rester avec l'équipe qu'il devait obtenir une moyenne de .260 ou plus. Il a prouvé qu'il était capable de le faire. Il est plus mature et peut maintenant tout faire comme frappeur."

Age de 25 ans, Cowens a maintenu une moyenne de près de .300 depuis le début de la saison et c'est ce qui explique que les Royals se sont maintenus

dans la lutte pour le premier rang de la division ouest dans la Ligue américaine en première moitié de saison.

"Al a mené l'équipe", de prétendre le voltigeur de centre Amos Otis. "Enlève Seattle de la course et nous serions en dernière place sans lui."

Jack McKeon m'a déjà dit qu'il y avait un jeune dans l'organisation du nom de Cowens qui pourrait s'affirmer si on lui en donnait la chance. Il a démontré ce qu'il pouvait faire. L'an passé, à sa première comme débutant, il a pris goût au jeu et s'est acclimaté. Cette saison, il peut tout faire... cogner des circuits, voler des buts, attraper la balle au champ. Ce n'est pas pour rien que l'on lui attribue le qualificatif de "As" Cowens.

Omnium canadien

Trevino toujours premier

Textes et photos en pages B 3 et B 5



TALENT — Malgré quelques difficultés passagères, le plongeur Gilles Bilodeau conserve tout son enthousiasme afin de gravir les échelons dans cette discipline difficile que représente le plongeon.

lons dans cette discipline difficile que représente le plongeon.

Poulains de deux ans à la piste Pré Vert

Course de vérité entre Danrens Vic et Lami Lou

JONQUIÈRE — L'heure de vérité a sonné pour Karens Vic, tête de série chez les poulains de deux ans du circuit Québec.

Après avoir dominé le peloton de-

puis le début de la série, le protégé de Gabriel Boily subira dimanche un test décisif alors qu'il devra faire face à Lami Lou, un vaillant portecouleurs de la ferme Brakmel.

Le duel promet d'être intéressant... et surtout serré en se basant sur les temps antérieurs enregistrés par les deux chevaux qui ont respectivement accumulé quelque 9.000 dollars en gains.

A la fiche de Karens Vic, il faut signaler un mille en 2.06 et 1 sur le tracé de la piste de Québec, en date du 10 juillet. Mentionnons que le fils de Bye Bye Pat n'a jamais terminé plus loin que deuxième en neuf sorties, ayant triomphé à cinq reprises.

Pour sa part, le descendant de Eagle Adios revendique un mille en 2.05 et 1 sur le tracé de la piste Richelieu, le 20 juin dernier. En onze départs, le protégé de Gilles Gendron a compilé une fiche de 4 premières, 2 deuxièmes et 3 troisièmes.

Le suspense est d'autant plus grand que les deux espoirs ne se sont pas encore affrontés. Bien que Lami Lou présente une meilleure marque, plusieurs sont d'avis que Karens Vic a encore quelques secondes en réserve.

Trois autres divisions souligneront cette deuxième visite, en autant de semaines, du circuit Québec. En quatrième séquence, Glencoe Québec tentera de faire oublier sa contre-performance de dimanche dernier alors qu'il a brisé son allure.

Il devra garder principalement à l'œil Brise Vent, un autre protégé de Gilles Gendron, et qui semble se plaire sur le tracé de Pré Vert après avoir pris une première marque à vie en 2.09 et 2.

Enfin, cette trentième attraction de la saison à Jonquières, permettra aux coursiers Mickie Mike et Rarest Hanover de revenir dans la classe invitation pour faire la lutte à Burly Scot qui conserve une moyenne de .500 en 18 départs, en plus de présenter un compte de banque de \$3.586 alors qu'il connaît l'une de ses meilleures saisons en huit ans de compétition.

Sur le tracé...

Mr Rice Flame retrouve graduellement sa forme. Son nouveau propriétaire Roger Tremblay est confiant de le voir bientôt abaisser sa marque de 2.08 et 3 qu'il a pris plus tôt cette saison...

Sous la gouverne de Bertrand Voyer, Molly Moraka a égale son record à vie de 2.0 à sa plus récente sortie, et ce, sur un tracé moyen. Il est permis de croire à d'autres performances électrisantes de sa part dans un avenir rapproché...

Gaby Corneau n'a pas encore réussi à convaincre les juges que son coursier Golden Bloom devrait être exclus de la parade puisqu'il gaspille trop d'énergie avant de prendre la barrière, se montrant trop anxieux...

Man of Affairs, un coursier de cinq ans qui n'a pas encore réussi à justifier son prix d'achat, prendra le départ en compagnie de Benoit Côté. En seize départs, le leader de l'écurie Yvon Boivin n'a pu faire mieux que de remporter une seule victoire...

Championnats sportifs québécois

Bilodeau a plus d'un obstacle sur sa voie

par Pierre Beaudry

MONTREAL — Les yeux rougis par le chlore de la piscine du Centre Claude-Robillard, Gilles Bilodeau, se met à dévorer un spaghetti déjà tiède. Il est assez satisfait de sa septième place au classement final dans la compétition de plongeon sur 1 mètre, pour les hommes. En début d'après-midi, il s'était classé huitième aux préliminaires accusant un recul quasi insurmontable de 81,9 points sur le meneur favori Gaétan Fortin, de Montréal-Nord.

« Je le sais, depuis quelque temps j'éprouve beaucoup de difficulté avec ma coordination. Mon coach Don Webb me dit tout le temps que c'est principalement à cause de ma croissance trop rapide, ces derniers mois. Au fait, je suis passé de 5 pieds à 5 pieds 3 pouces en moins de 90 jours! On m'avait prévenu qu'il y aurait des problèmes d'adaptation dans le contrôle de mon corps, mais j'ignorais que cela durerait si longtemps. »

Le maigre chicoutimien explique ensuite qu'à son troisième plongeon, en finale, sur une demi-ville-avant position ouverte, il a bougé les jambes. Il a connu une autre perte d'équilibre dans l'exécution d'un double périlleux avant en position groupée. Dans les deux cas, il a perdu ses précieux points.

« Le moment le plus important au moment d'un plongeon d'un mètre c'est quand tu prends ton élan, sur le bout du tremplin. Quand j'ai manqué mon troisième plongeon, c'est tout simplement que je me suis mis à commencer ma demi-ville trop tôt, alors que mes pieds n'avaient pas encore quitté la planche. J'ai tout de suite réalisé mon erreur alors que j'étais en plein vol, et il était trop tard pour corriger ma maladresse. Les juges avaient tout vu. »

Contrairement à beaucoup d'athlètes, Gilles Bilodeau est d'une approche très facile. Quand il parle de son coach, son ton emprunte une emphase qui ressemble à de l'adulation. Pour lui, Don est plus qu'un transmetteur de connaissances, il devient un second père et un ami sûr dans les moments difficiles. Très ouvert, Gilles confie qu'il est passé bien près de tout laisser tomber l'automne dernier. Il en avait tout simplement assez du stress de la compétition. Pas celui que l'on pense, pas celui qui plane au-dessus du bassin de plongeon, avec cinq six juges assis comme des échelotes, qui guettent le moindre

de vos mouvements. Non, c'est de tout autre chose qu'il s'agit.

« Quand je suis revenu d'un séjour d'un mois en Australie, l'année dernière, j'étais complètement épuisé. Pourtant on m'a obligé à aller plonger aux championnats provinciaux à Alma. Ça a été la même histoire pour la Coupe Canada, en Ontario. Vraiment, je commençais à comprendre pourquoi, un athlète d'élite est plus que réissant à aller concourir dans d'autres épreuves sans avoir eu le minimum de temps pour récupérer ses forces physiques et mentales. Cela prend des fois plus d'un mois avant d'être entièrement remis d'une épuisante compétition internationale. Dans les deux cas que je viens de citer, je n'avais pratiquement pas eu de temps pour me changer les idées.

De toute façon, quand je me rends à Chicoutimi, ce n'est sûrement pas pour plonger. Je ne veux que me reposer au milieu des gens que j'aime... Et puis, il y a autre chose. Il y a des gens qui veulent trop pour moi, qui ont trop d'ambitions.

Ces gens-là, ça finit par me déprimer! Mais j'aime autant ne pas en parler...

« Ce n'est sûrement pas la dernière fois qu'un jeune athlète au talent sûr vous dira cette dernière phrase. Nous en avons connu plus d'un qui, malgré un brillant avenir dans leur discipline ont tout simplement abandonné le sport, écoeurés. Au fait, Gilles doit reprendre la compétition ce matin à la tour. Je vais sûrement faire mieux qu'aujourd'hui (hier), après tout, la tour c'est mon épreuve préférée. »

Tremplin de un mètre

Fortin devance Michel Larouche

MONTREAL — Gaétan Fortin a terminé devant Michel Larouche lors de la finale au tremplin de un mètre au championnat senior de plongeon qui se déroulait dans le cadre des championnats sportifs québécois.

Le Montrealais a accumulé 368,30 points tandis que Larouche devançait dans l'ordre David Snively, Ed Binkouski et Peterson Gordon.

Chez les dames, la Québécoise Hélène Morneau a remporté la palme au tremplin de trois mètres après avoir obtenu 554,525 points pour reléguer au second rang Laurie Trzop et Sylvie Bernier.

Surprise au tennis

Ricky Meek a causé une certaine surprise en disposant du Lavallois Roger Berthiaume lors des premières compétitions de tennis.

Jouant de l'excellent tennis, Meek a défait son adversaire au compte de 7-5 et 6-4 pour avoir ensuite raison de Christian Roy par des pointages décisifs de 6-2 et

6-1 pour accéder à la ronde quart-de-finale, en catégorie de 19 à 21 ans.

Dans les autres matches, le favori Roger Laval a défait Benoit Gagnon et Peter Sutcliffe n'a concédé aucune partie à Guy Boisvert. Alain Leveille a eu moins de chance puisqu'il était chassé par François Lavigne qui a eu besoin de trois sets pour s'assurer de la victoire.

Encore Forand et Cadoret

Aucune surprise en parachutisme où Pierre Forand a remporté la première place au combiné pendant que Nelson Vanchesteing raffait la médaille d'argent et que Yvon Crevier obtenait celle de bronze.

Même phénomène chez les dames, où la médaille d'or est revenue à Louise Cadoret tandis que celle d'argent était hissée au cou de Monique Careau et celle de bronze à Carole King, pour respecter les prévisions des experts.

AU LOSANGE

Sept de suite

Les Royals de Kansas City ont le vent dans les voiles. Ils viennent de remporter une septième victoire de suite, ce qui égale un record d'équipe. Depuis le 17 juin, les Royals ont triomphé 24 fois en 31 rencontres. Qu'il n'est besoin de souligner qu'ils relèquent vers le premier rang.

2.000 retraits au bâton

Le lanceur Luis Tiant vient de se joindre au groupe des artilleurs qui ont réussi plus de 2.000 retraits au bâton. Le joueur des Bostonnais a réussi son exploit aux dépens des Indiens de Cleveland alors qu'il a lancé sept manches pour faire oublier son piètre record de 6-7 cette saison.

Tiant plus confiant

« Je commence à me sentir mieux », a commenté l'artilleur des Red Sox. « Lorsque j'ai confiance en moi, je peux mieux faire ma motion et je n'ai pas à me préoccuper ou à aller à la balles. Vous pouvez avoir 5.000 retraits à votre fiche, mais cela ne signifie rien si votre équipe ne gagne pas. »

Rogers soulagé

Steve Rogers s'est senti soulagé

d'un lourd fardeau l'autre soir après avoir décroché sa dixième victoire de la campagne. « Cette dixième victoire signifie beaucoup car il y avait un mois que ne n'avais pas triomphé. Je suis particulièrement heureux de ce blanchissage, surtout contre une équipe comme les Dodgers », de mentionner l'artilleur des Expos qui en était à son deuxième match complet de la saison.

Reuss reste optimiste

Malgré une première moitié de saison plutôt désastreuse, Jerry Reuss entrevoit l'avenir avec optimisme. « J'espère que nous profiterons de nos matches contre Philadelphie et Chicago pour retrecir la marge. Battre une équipe comme Cincinnati est un bon moyen pour oublier ses déboires et de bien amorcer la deuxième moitié de saison », de révéler le lanceur des Pirates de Pittsburgh.

Beaucoup de spectateurs

Jeudi soir, les Cardinals de St. Louis ont attiré 15.743 spectateurs pour leur match contre les Astros de Houston et les Cards ont ainsi attiré plus d'un million de spectateurs pour la 15e année consécutive. Les Cardinals, qui ont joué 49 matches à domicile, ont déjà attiré 1.011.993 spectateurs.

45 kilomètres en chaloupes à rames

Forte opposition pour la Malbaie

ROBERVAL — Une vingtaine d'équipes participeront aujourd'hui à la quatrième édition des 45 kilomètres en chaloupe à rames, pour marquer officiellement l'ouverture de la Huitaine de gaïete.

Vainqueur de la classique en 1976, le clan de la Sûreté du Québec à la Malbaie sera à nouveau sur place pour défendre son titre et sera représenté par les agents Marcel Imbeault, Pierre Paquette et Jacques Savard.

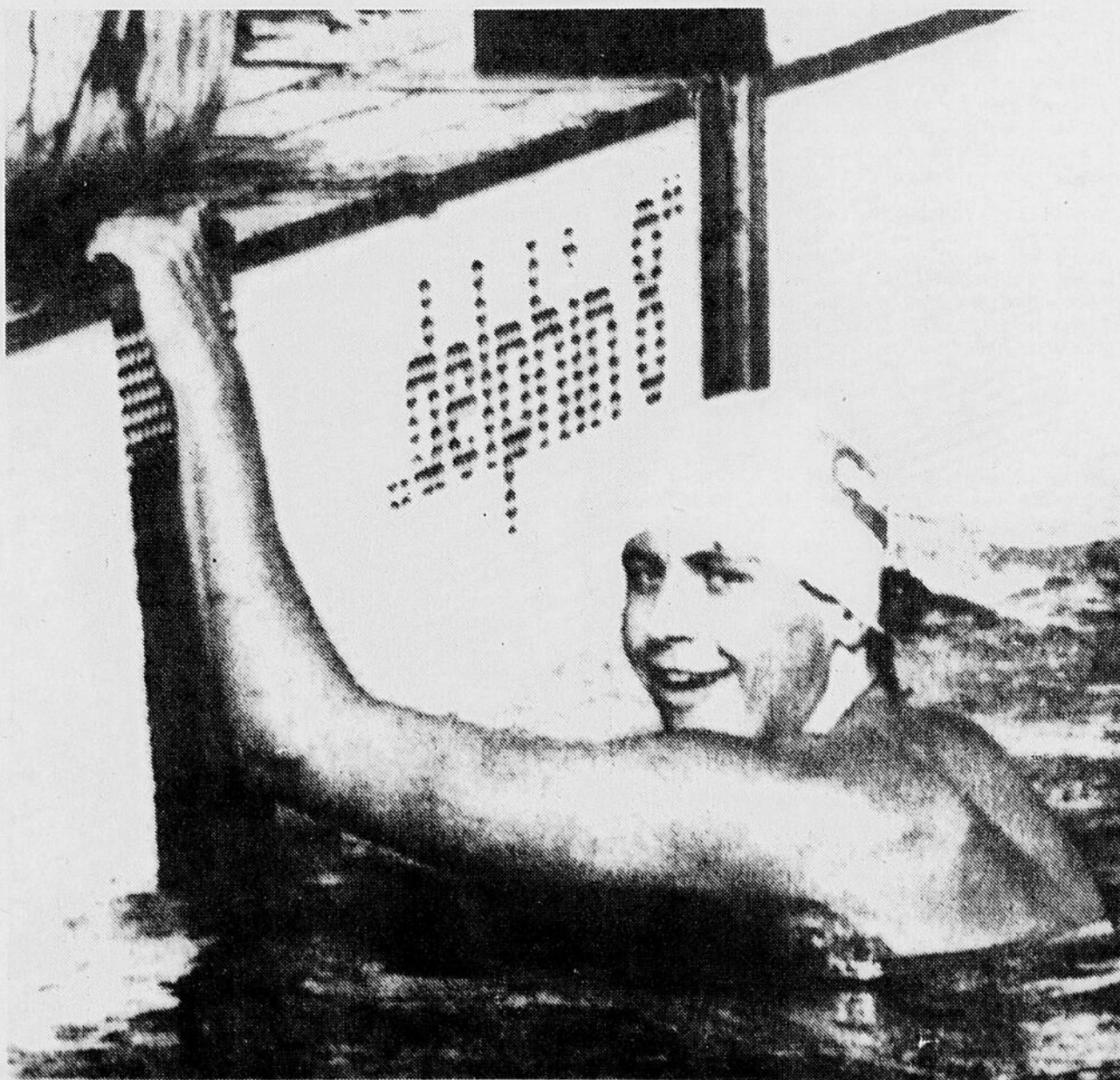
Selon les experts, ils demeurent les favoris pour décrocher encore la palme, même si l'on prévoit que les Agents spéciaux de Roberbal pourraient être en mesure de leur livrer une chaude lutte.

Après avoir pris le départ à la

Villa des Sables, sous le signal de Raymond Duchesneau, commissaire adjoint de la Gendarmerie royale du Canada, les participants longeront la rive sud du Piekouagami.

Si les conditions atmosphériques s'avèrent favorables, on prévoit que les premiers toucheront le quai de Roberbal sur l'heure du dîner, les champions de l'an dernier ayant pris un peu moins de cinq heures pour compléter le trajet.

Parmi les corps policiers représentés, signalons que les cites d'Alma, de Chicoutimi, de Dolbeau, du Mont-Apica et de Bagotville sont du groupe de même que des délégués de la Sûreté du Québec et de la Gendarmerie royale.



JEUX MONDIAUX — Jeffrey Float des Etats-Unis prend un moment de répit après avoir permis à son pays de l'emporter dans une des

épreuves au programme aux Jeux mondiaux pour les sourds à Bucarest en Roumanie. (Téléphoto AP)



La Traversée du lac St-Jean



dimanche, le 31 juillet
Une invitation à tous de votre agent
Molson Laval Tremblay



Selon Tom Kite

Le golf, une attraction

Selon Tom Kite, le golf professionnel est devenu l'un des sports les plus suivis par les spectateurs et c'est heureux. "Au contraire de plusieurs sports qui se meurent ou qui en arrachent, devrais-je dire, le circuit de la PGA est pétant de santé. Les gens avaient souvent l'habitude de nous prendre pour des vedettes (Prima-Dona). Nous le sommes peut-être encore mais nos tournois attirent des foules toujours de plus en plus importantes. Je ne voudrais rien faire qui puisse compromettre le succès extraordinaire que connaît le circuit." Effectivement, plus de 10.000 spectateurs ont visité le terrain à l'occasion de la première ronde et hier, en deuxième, on a rapporté 16.300 spectateurs au Glen Abbey, devenu le théâtre permanent de l'Omnium canadien.

Au contraire de la plupart des golfeurs, un Canadien Roger Klatt prétendait que quelques verts avaient été stupidement dessinés. Il faut dire que Klatt n'a pu faire mieux que 151 en deux rondes, dont 74 après un premier 77 et il a été éliminé.

Un journaliste couvrant l'événement disait, au retour d'une tournée des verts, que le Glen Abbey n'avait vraiment qu'un seul défaut, celui de ne pouvoir tourner sur lui-même. "Nous n'aurions même pas à sortir du club house pour voir l'action sur tous les trous, si c'était le cas", commentait-il après des éloges concernant l'excellent tracé de Jack Nicklaus.

Daniel Talbot, de Beloeil, éliminé après deux rondes, se promettait bien de ne plus jamais remettre les pieds à l'Omnium canadien. Daniel a été un peu malmené en première ronde ayant dû jouer à compter de 3h30 de l'après-midi, ce qui l'a amené à terminer à 8h55 sous la noirceur, ou à peu près. Il prétendait au terme de cette ronde, furieux, qu'il ne pouvait voir sa balle. D'autres golfeurs ont subi le même sort cependant et s'en sont mieux tirés. Talbot n'a pu faire mieux qu'un désastreux 78. Hier sous la clarté, il a joué 82 pour 160 et fut éliminé.

La meilleure ronde de la journée a été le fait de Ray Floyd, avec un 67. Jerry Pate, le vainqueur l'an dernier, n'a pu réussir mieux qu'un désastreux 41 au premier neuf et il a terminé avec.

Le vent soufflait entre 25 et 30 milles à l'heure sur le Glen Abbey, ce qui a rendu la tâche plus difficile à tout le monde. Mais cela n'a pas empêché Jack Nicklaus de terminer au 18e trou avec un eagle.

Russ Jackson, le quart-arrière étoile des Riders d'Ottawa était l'un des éclaireurs sur le terrain alors que Stan Leonard, agissait comme l'un des analystes pour CBC anglais.

"J'ai travaillé énormément mon golf dernièrement mais je suis surpris de mon excellent jeu avec les coups roulés. Je n'ai jamais été un bon poteur. C'est comme j'ai toujours dit: Si Dame chance vous donne un physique presque parfait, elle vous donne aussi des pieds plats. C'est la preuve que personne ne peut être parfait et que l'on ne peut tout avoir", disait Trevino en riant.

"Le terrain était beaucoup plus difficile aujourd'hui qu'hier. Le vent venait du nord-est et les drapeaux avaient été palcés dans des positions peu faciles à atteindre. Vous ne verrez pas beaucoup de monde briser la normale aujourd'hui, c'est sûr. Je pense que je devrais demeurer le meneur ou... suivre par un coup."

Hollis Stacy mène encore

CHASKA, Minnesota (AP) — Hollis Stacy a tourné une ronde de 72, un au-dessus de la normale, mais a tout de même conservé les devants à l'issue de la deuxième journée de l'Omnium féminin de golf des Etats-Unis.

Elle totalise 142, un sous le par, même si elle a commis quatre bogeys au retour hier.

Nancy Lopez, une recrue qui en est à son premier tournoi comme professionnelle, s'est hissée au deuxième rang à 145, un coup de mieux que JoAnne Carner, championne en titre.

Jan Stephenson, qui n'a pu faire mieux que 75 hier, totalise 147, deux coups de mieux que Cathy Mant, Pat Bradley, Pam Higgins, Debbie Austin et Amy Alcott.

Jane Blalock, qui était au deuxième rang à l'issue de la première ronde, n'a pu faire mieux que 78 et se retrouve à 150 avec Kathy Whitworth et Peggy Conley.

Au golf amateur, à l'île Bizard, le Montréalais Peter Lynch a résisté au vent, et a terminé avec une carte de 73, hier suite à la première ronde du championnat québécois de golf amateur, disputé au club Elm Ridge.

Lynch détient un coup d'avance sur Jean Laforce, de Drummondville, Gordon Leriche, de Victoriaville et les Montréalais Claude Dufour et Richard Sweetz.

Yves Tremblay, de Sorel, gagnant du tournoi Duc de Kent, la semaine dernière à Québec, a ajouté 75, de même que le Québécois Bob Descheneaux, Doug McEwan, de Cowansville, George Fox, d'Ottawa, et Michel Couture et Richard Pellerin, tous deux de Lennoxville.

Lynch est un des seuls qui se soit bien tiré d'affaires au deuxième neuf, malgré le vent.

Le Montréalais Robbie Jackson, quatre fois gagnant sur le circuit amateur québécois, a été passablement gêné par le vent à son deuxième neuf. Il a joué 35 pour aller, mais 43 aux neuf derniers trous, pour 83.

'J'ai une dette de 100,000 dollars'

Lee Trevino

OAKVILLE, Ont. (PC) — "Je veux gagner ce tournoi à tout prix car j'ai une dette de \$100.000, à rencontrer très bientôt", disait Lee Trevino. Le golfeur du Nouveau-Mexique a fait un pas dans la bonne direction, hier, au Club Glen Abbey, à Oakville, Ontario, en tenant bon dans le rôle de meneur, après deux rondes, après un compte de 68 pour 135. Trevino, qui joue le meilleur golf de sa carrière sur les verts présentement, avouait: "Je suis surpris de l'excellence de mon jeu sur les verts car c'est bien connu, j'ai toujours eu des problèmes à porter ma balle au bon endroit".

Le coloré golfeur n'a eu besoin que de 26 coups roulés, et ce pour la deuxième journée consecutive, pour s'installer seul au sommet. A trois coups derrière, on retrouve Tom Kite, qui a lui aussi tenu bon au deuxième rang après une ronde de 70 pour 138 et l'éternel deuxième de l'Omnium canadien, Jack Nicklaus.

Mais le "Golden Bear" notait: "J'ai réussi 70 cet après-midi en dépit des vents de 25 à 30 milles à l'heure et je suis certain d'être le seul au tableau d'affiche à avoir fait aussi bien".

Effectivement, Nicklaus a été l'unique joueur capable de réaliser un si bon compte dans la température qui a prévalu au cours de l'après-midi. "Toutes les conditions les plus difficiles étaient réunies. C'étaient les pires conditions qu'on puisse trouver pour un terrain de golf. Un ciel très clair qui rend difficile l'analyse du terrain et un vent d'une vélocité medium qui change de direction dépendant des verts. En plus, des verts asséchés très rapides", disait-il.

Et d'ajouter Nicklaus: "J'estime que mes chances sont excellentes après deux rondes et je suis satisfait d'avoir fait aussi bien, particulièrement cet après-midi." Par deux fois déjà, on sait que Nicklaus a terminé au deuxième rang dans l'Omnium après des poussés spectaculaires. L'an dernier, c'était Jerry Pate (41 au premier neuf hier), qui était venu le coiffer au fil d'arrivée.

Fatigué

Il a dessiné ce terrain de Glen Abbey, théâtre permanent de l'Omnium canadien et du trophée Peter Jackson et il admet l'aimer beaucoup. "Mais le fait d'en avoir été le concepteur n'a brisé ma concentration en aucun moment. Je suis fatigué, et il est bien connu qu'après l'Omnium britannique, tous les golfeurs veulent arrêter de jouer pour un moment. Mais ce ne peut être une excuse pour moi parce que je sais me motiver facilement pour jouer dans l'Omnium canadien", disait-il en jouant les relationnistes.

Ray Floyd, vainqueur la semaine dernière à Pleasant Valley, s'est fixé au troisième rang, seul avec un compte de 67, hier, la meilleure ronde de la journée au Glen Abbey. "J'ai joué assez bien. Je pense que la différence dans les comptes des deux dernières journées se trouve dans la qualité des coups roulés réussis", confiait-il en faisant une brève analyse de ses adversaires. Floyd a réussi huit birdies, et seul Nicklaus a réussi un eagle, au 18e trou, alors qu'il terminait sa ronde.

Seul en quatrième place, on retrouve George Cadle, de Indian Wells, Cal., qui a joué la normale pour 140 et suit en cinquième place trois autres golfeurs: Charles Coody, Jimmy Wittenberg et Peter Osterhuis, à 142.

Le Canadien George Knudson, qui a joué de l'excellent golf au Glen Abbey jusqu'ici, a tourné un 73 hier et inscrit 143. Il occupe le sixième rang sur un pied

d'égalité avec 5 autres golfeurs: Howard Twitty, Andy North, Miller Barber, Jeff Mitchell, et Mike Reid. Phil Giroux, de Montreal, a encore

échoué. Il a été retranché déçu après deux rondes. En deuxième ronde, il n'a pu faire mieux qu'un 79. Il avait bien commencé avec 74, jeudi.



Lee Trevino... l'argent le motive durant le présent Omnium canadien.

Tour de France

Thévenet toujours en tête

DIJON (AP) — Bernard Thévenet, sauf accident, a pratiquement remporté le Tour de France 1977. Et il ne sera pas, comme il le craignait un peu, un maillot jaune sans victoire d'étape, car il s'est imposé hier dans le contre la montre de Dijon en devançant Dietrich Thurau de 23 secondes, mais surtout Henrie Kuiper, son seul adversaire encore dangereux, de 28 secondes, ce qui fait que le Français repartira samedi matin avec un maillot jaune beaucoup mieux accroché à ses robustes épaules puisque son avance se chiffre à 36 secondes.

Certes, il reste à disputer samedi une étape en ligne entre Montreaux et Versailles, mais Kuiper lui-même admet

volontiers sa défaite et l'équipe de Bernard Thévenet est bien armée pour empêcher le bouillant Hollandais de se manifester.

Il reste également les 14 kilomètres contre la montre des Champs-Élysées, et sur ce terrain extrêmement roulant, Kuiper pourrait diminuer un écart qui pour le moment est le plus faible enregistré dans un Tour de France. Le record appartient à l'édition 1968, le hollandais Janssen ayant battu dans la dernière étape le Belge Van Springel et ayant remporté le Tour avec 36 secondes d'avance.

Kuiper avait décidé d'attaquer Theve-

net au moyen d'un sprint dès le départ, compte tenu du fait que les plus grosses difficultés étaient concentrées au début du parcours. Au bout de dix kilomètres, Kuiper possédait un avantage de 15 secondes, et il avait donc virtuellement pris le maillot jaune.

Mais Thévenet ne s'affolait pas, et profitait d'erreurs de braquets de son adversaire pour égaliser au 23e kilomètre. Le Français prenait ensuite l'avantage progressivement, 7 secondes au 25e kilomètre, 21 secondes au 34e, et 32 secondes à deux kilomètres de l'arrivée, faiblissant un tout petit peu pour finalement devancer Kuiper de 28 secondes.



à **CHICOUTIMI**
820 Route 170
Chicoutimi
Tél. 545-1560



La qualité CATERPILLAR et le vaste service avant et après-vente HEWITT constituent la base des services CAT PLUS — nom donné à tous les services Hewitt offrant des avantages supplémentaires aux utilisateurs de matériel CATERPILLAR.

Autres succursales:
MONTREAL — QUEBEC — SEPT-ILES — VAL D'OR — HULL — BAIE JAMES



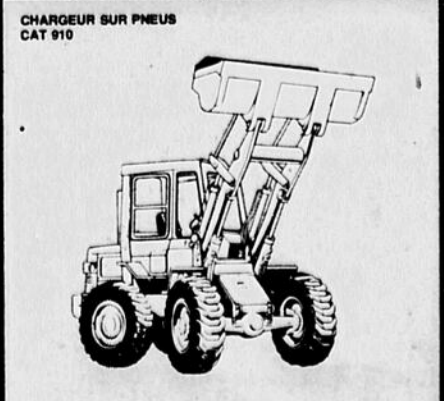
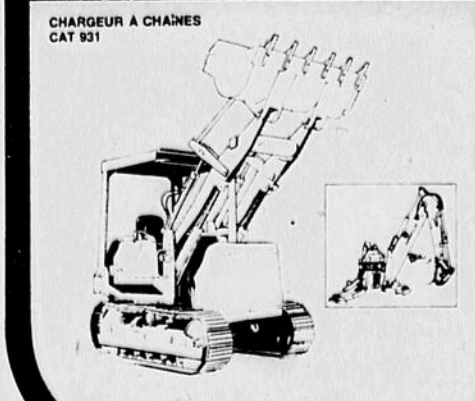
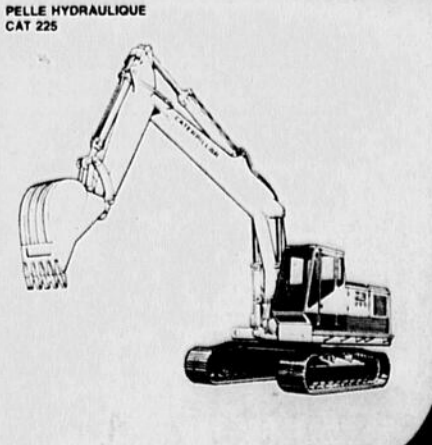
Vos représentants locaux



Maurice Cardinal
Représentant
Pièces et Service
(Construction)

Andre Picard
Représentant
Pièces et Service
(Forêt)

- Presse à chaînes pour retourner et remplacer les axes et les bagues.
- Outils d'attaque du sol
- S.O.S. Analyse d'huile
- Service d'échange de pièces
- Boyaux Hydraulique XT-3 XT-5
- Reconstruction du train de roulement
- P.C. Pré-conditionnement
- Réparation de moteurs
- Stock de pièces
- Entretien de chariots élévateurs
- Batteries
- Produits d'entretien
- Filtres
- Boulonnerie Industrielle



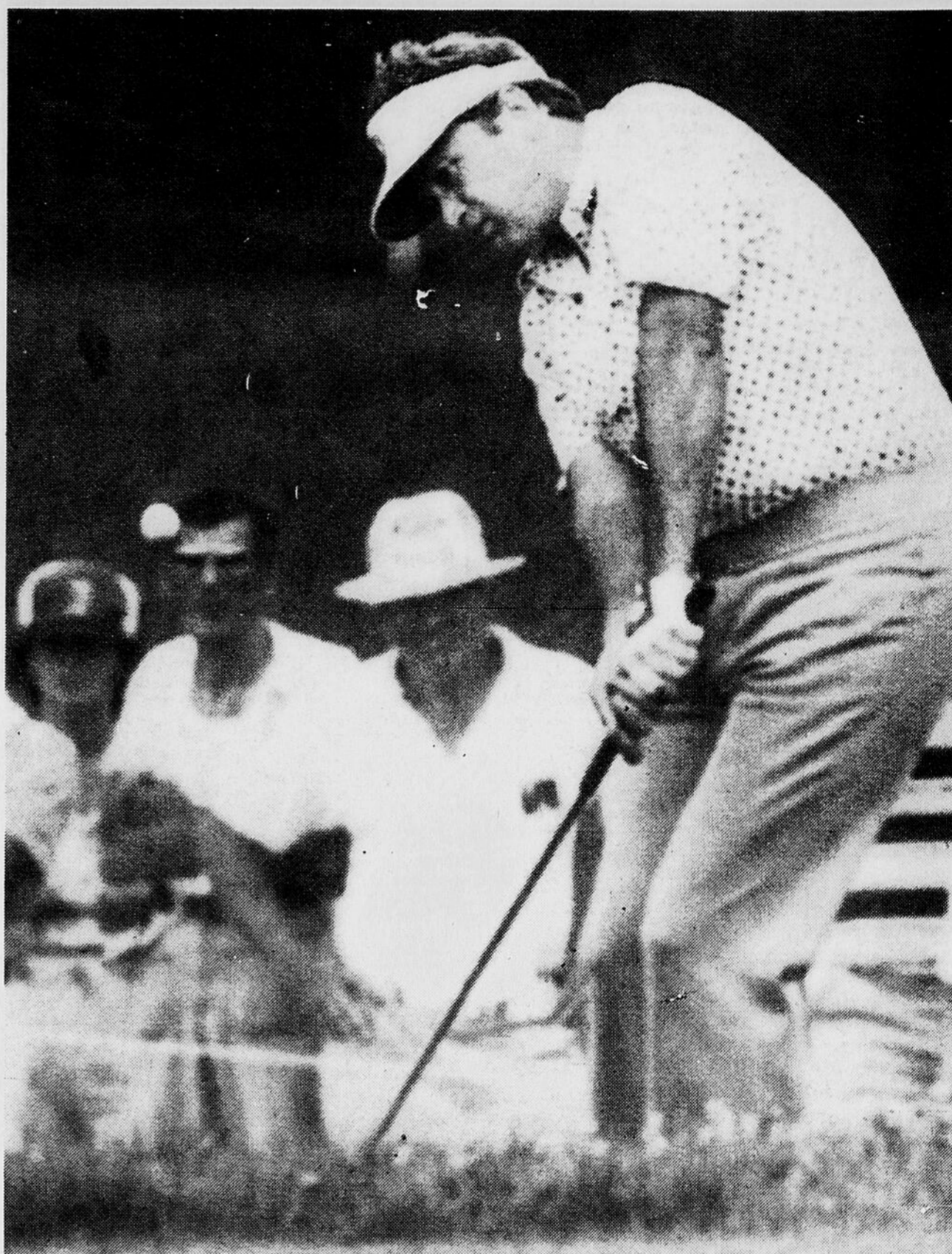
PRE VERT

MERCREDI ET DIMANCHE
19 45 HEURES

SPORTS IMAGES



Tom Kite... dans un trappe de sable

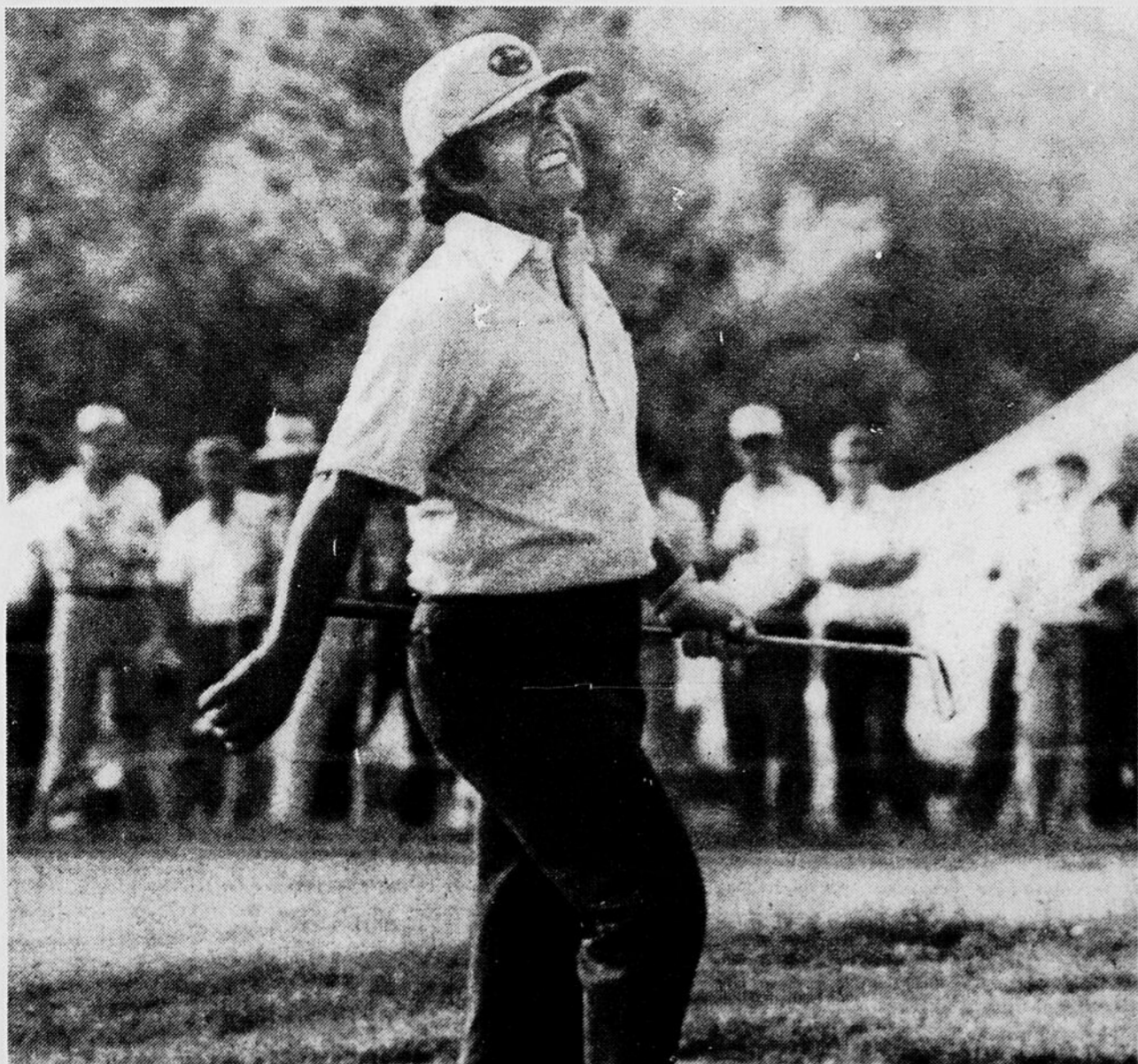


Ray Floyd... en dehors de l'allée

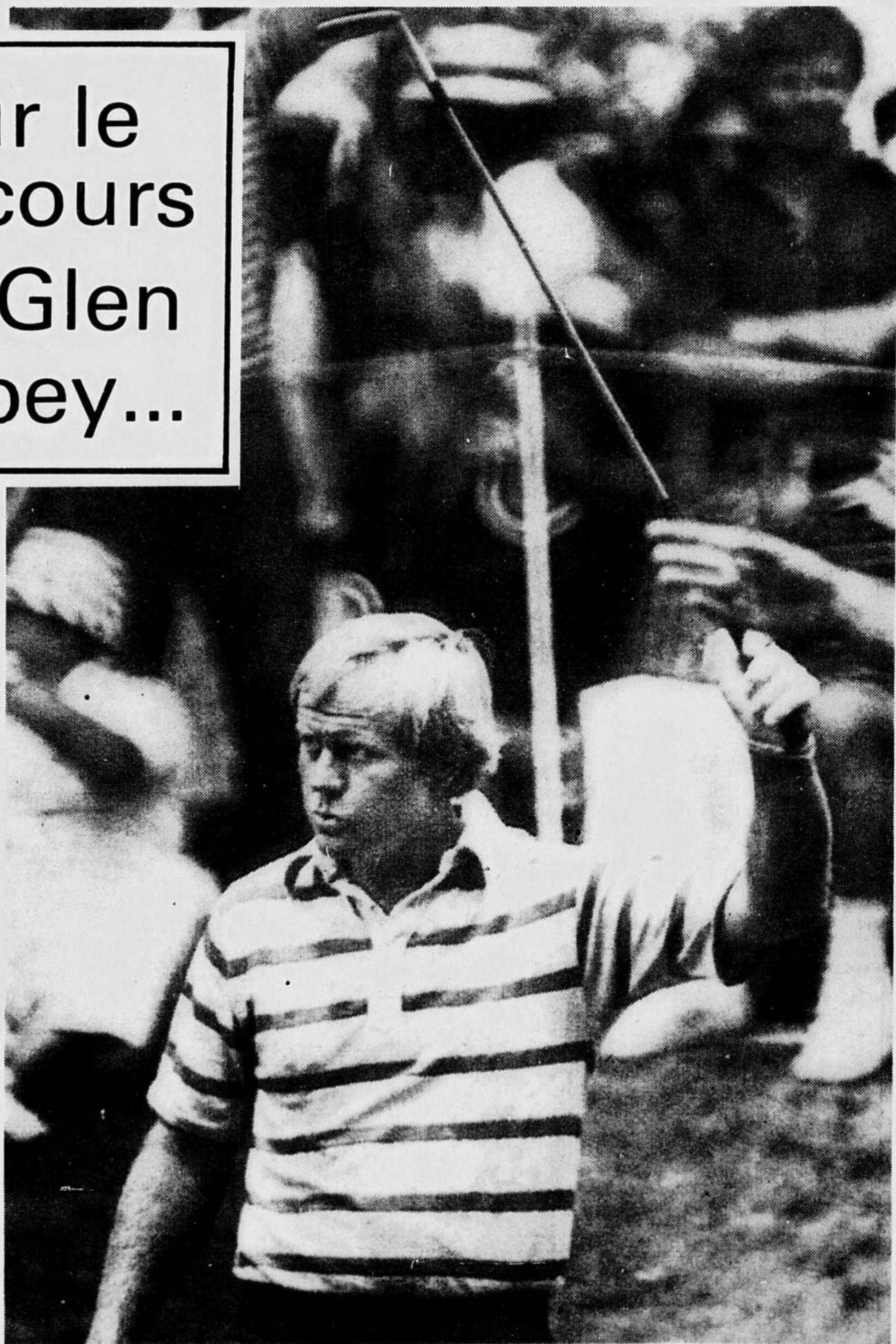


Tom Weiskopf... au comble du désespoir

Sur le
parcours
de Glen
Abbey...



Lee Trevino... grimaçant après un coup roulé raté



Jack Nicklaus... toujours dangereux avec son putter

PORTEFEUILLE QUOTIDIEN

Alcan fermera sa mine de spath fluor à Terre-Neuve

JONQUIERE — La Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltee a annoncé aujourd'hui qu'elle fermera sa mine de spath fluor de St. Lawrence, Terre-Neuve, le 1er février 1978, parce que l'exploitation n'est plus rentable.

M. A. R. Love, vice-président et directeur général de la division chimie, a fait savoir que la compagnie avait pris cette décision à son corps défendant et à regret, seule-

ment au terme d'une étude longue et approfondie qui a établi la non-viabilité économique de l'exploitation minière.

Le spath fluor est un élément essentiel de la production de l'aluminium.

Alcan s'auto-provisionnait en spath fluor à la mine St. Lawrence depuis 1942 et, vers le début des années

70, avait effectué au-delà de \$10 millions à l'amélioration des installations en place.

Au cours des dernières années cependant, la situation du spath fluor sur le marché s'est considérablement modifiée. Ce mouvement s'est traduit par une baisse du coût d'achat qui, en regard des frais d'exploitation de la mine St. Lawrence, a rendu l'extraction

du spath fluor de Terre-Neuve "impossible à soutenir financièrement", a dit M. Love.

M. Love a déclaré qu'Alcan travaillerait en étroite collaboration avec les gouvernements afin d'aider le personnel, par tous les moyens possibles, à se re-placer sur le marché du travail.

On envisageait notamment la possibilité de muter une partie de l'effectif à d'autres usines canadiennes de la compagnie.

L'exploitation minière St. Lawrence d'Alcan procure actuellement de l'emploi à environ 175 personnes.

Les répercussions financières de cette fermeture sur le bénéfice net d'Alcan au second semestre de 1977 se chiffreront à près de \$10 millions.

Bénéfices nets chez Price

Jonquière — La compagnie Price Limited annonce que des bénéfices nets de 5.500.000 ou 54 cents par action ordinaire ont été enregistrés pour les six

mois terminés le 30 juin 1977, comparativement à une perte redressée de 2.056.000 ou 22 cents par action ordinaire pour la même période de l'année dernière.

Les ventes pour la première moitié de 1977 se sont élevées à 172.033.000 comparativement à 146.743.000 pour la période de correspondance de l'année dernière.

BOURSE

Toronto

MONTREAL (PC) — Tous les indices, à l'exception de celui des services publics, ont regagné vendredi à la Bourse de Montréal, au sein d'une activité ordinaire.

Montréal

TORONTO (PC) — La Bourse de Toronto a fermé à la baisse vendredi pour la troisième séance consécutive. Ces trois séances de recul avaient été précédées de neuf séances consécutives à la hausse.

Vendredi, l'indice 300 de la Bourse de Toronto a fléchi de 3,74 et il a ainsi fermé à 1.060,11. Trois de ses quatre compartiments les plus importants ont regagné.

Les métaux et minéraux ont fléchi de 14,83 et sont tombés à 1.017,87, leur plus bas niveau depuis le 30 novembre 1976, les produits industriels, de 6,78 et sont

de 1,13 et fermé à 186,70, l'indice industriel, de 1,40 et fermé à 181,45, l'indice bancaire, de 2,23 et fermé à 246,09, l'indice des papiers, de 0,21 et fermé à 102,43, alors que l'indice des services publics a monté de 0,18

tombés à 935,25, les services financiers, de 2,93 et sont tombés à 973,15, alors que le pétrole et le gaz ont enregistré un gain minime, un gain de ,58, qui les situe à 1,265,17.

Dans les dix autres compartiments de l'indice, il y a quatre perdants et six gagnants. Les transports subissent la plus forte baisse. L'or et les services publics sont les plus grands gagnants.

Le comportement des valeurs a été le suivant: 289 gains, 220 pertes, 267 inchangées, contre 205 gains, 186 pertes et 264 in-

changées la veille. Le volume a été de 2,24 millions d'actions d'une valeur totale de \$24,80 millions, contre 2,32 millions d'actions d'une valeur totale de \$28,73 millions la veille.

Sur le marché des options, 148 contrats ont été négociés, contre 235 jeudi. Inco A, le titre industriel le plus actif, a fléchi de 1-1-8 et est tombé à \$25 1-8, dans une vente de 85,461 actions.

Harlequin Enterprises a monté de 1 1-2 et atteint \$20, son plus haut niveau de l'année.

69 pertes et 44 inchangées jeudi. Inco A, dont 36,482 actions ont été négociées, a été le titre industriel le plus actif et sa cote a fléchi de 7-8 et fermé à \$25 1-4. Noca, dont 20,600 actions ont été transigées, a été le titre minier le plus actif et sa cote a monté de 8 cents et atteint 98 cents.

Dans le secteur de la spéculation, Falconbridge Copper a fléchi de 1-8 et est tombé à \$5, dans un virement de 6,000 actions.

d'une semaine, il a gagné 20,43 points. Le volume a été de 23,11 millions d'actions, au regard de 26,88 millions d'actions jeudi.

Le comportement des valeurs a été le suivant: 799 gains, 619 pertes et 471 inchangées, contre 654 gains, 766 pertes et 481 inchangées jeudi.

L'indice des valeurs à la Bourse Américaine a monté de ,33 et atteint 123,76.

Dans le secteur canadien à la Bourse de New York, les fluctuations ont été en bas d'un point.

New York

NEW YORK (AFP-AP) — La tendance a été soutenue à Wall Street vendredi. L'indice des industrielles clôture en hausse de 1,65 point, à 923,43, après une séance normalement active. 22.000.000 titres ont changé de main.

Les investisseurs restent réticents, alors que se matérialisent les signes d'un regain de l'inflation, et restent inquiets des perspectives économiques pour la fin de l'année, estiment les analystes. La plupart des valeurs sont inchangées ou n'évoluent que de quelques fractions de points. Le nombre des gains l'em-

porte sur celui des baisses, à 801 contre 616. Irrégularité des ordinateurs, des électroniques, des aluminiums, des mines d'or et des compagnies aériennes. Aux aérospatiales, General Dynamics cède 1 point, à 58 3-4. Les pétroles accusent des baisses légères. Aux grands magasins, Penneys gagne 1 point, à 35 5-8. Dupont gagne quelques fractions aux chimiques, qui s'effritent par ailleurs. Les automobiles sont en légère hausse.

L'indice Dow Jones a monté de 1,64 et atteint 923,42. Depuis un peu plus

Mercuriale

MONTREAL (PC) — Prix payés au Marché central métropolitain pour les produits de première qualité. Ces prix sont fournis par le ministère de l'Agriculture du Québec.

Fruits

Bleuets: \$16,00 pour 11 pintes.
Fraises: \$4,50 à \$6,00 la douzaine de chopines.
Framboises: \$11,00 à \$12,00 la douzaine de chopines.
Pommes: jaune transparente, \$6,50 à \$7,50; Cloisse, \$4,25 à \$5,00, le minot en vrac.

Légumes

Ail: \$1,50 pour 12 unités.
Aneth: \$1,50 les 12 paquets.
Bette à carde: \$3,50 pour 12 paquets.
Betteraves: \$0,75 à \$0,90 pour 6 paquets ou \$3,00 pour 25 livres; \$3,25 pour 12 cellos de 2 lb; \$4,25 pour 50 livres.
Brocoli: \$4,00 la douz.; glacé, \$6,00 à \$6,50 pour 14.
Carotte: \$1,75 pour 12 paquets; mini-carottes, \$5,50 pour 20 cellos de 12 onces; \$3,00 le 25 livres; \$6,50 pour 24 cellos de 2 livres ou 10 cellos de 5 livres.
Chicorée escarole: \$2,50 la douzaine.

Courge: zucchini, \$3,50 pour 20 livres.
Ciboulette: \$2,50 pour 12 paquets.
Choux chinois: \$3,00 à \$3,50 pour 12.
Choux-fleurs: \$6,00 à \$7,00 pour 12.
Choux verts: \$2,00 à \$2,25 pour 12 ou 16 ou 50 livres.
Choux rouges: \$3,50 à \$4,00 pour 12.
Choux de Savoie: \$3,50 à \$4,00 pour 12.
Concombres: de serre, ordinaires, \$2,75 la douz.; de serre, sans pépin, de type anglais, gros \$6,00, moyens \$5,00, petits \$4,00, pour une douzaine.
Concombres de champ: \$7,00 à \$8,00 pour six douzaines, \$3,00 à \$3,25 pour deux douzaines.
Echalotes: \$3,50 à \$4,00 pour 3 douz.
Epinards: \$3,00 à \$4,00 le boisseau; \$3,50 à \$4,00 pour 12 cellos de 10 onces.
Gourgane: \$3,00 à \$3,75 le 20 livres.
Haricots jaunes: \$2,00 à \$3,00 le 20 livres; haricots verts, \$3,00 à \$4,00 le 20 livres; plats, \$7,00 le 20 livres.
Laitue frisée: \$3,00 à \$3,25 pour 24; Boston, \$3,50 à \$4,00 pour 16; romaine, \$2,50 à \$3,00 pour 16. Laitue (pomme) Iceberg, \$3,50 pour 18; pré-refroidie, \$4,00 pour 18.
Maïs sucré: \$6,00 pour six douzaines.
Menthe: \$2,00 la douz. de paquets.
Oignon: \$1,25 pour 6 paquets.
Persil: \$1,00 la douz. de paquets.

Denrées

MONTREAL (PC) — Cours des denrées transmis à Montréal par le ministère fédéral de l'Agriculture:
Beurre: Commission canadienne de l'industrie laitière, prix d'achat, no 92, \$1,17, no 93, \$1,18; prix de vente, \$1,18; prix de gros moyen aux détaillants, \$1,25 1-10.
Fromage cheddar: blanc, \$1,19; coloré, \$1,19 3-10.
Poudre de lait écrémé: no. 1, sacs de 50 lb, \$0,70 à \$0,72.
Lait de beurre en poudre: \$0,42 à \$0,48; pour nourrissement: \$0,30 à \$0,35.
Oeufs: prix moyens des grossistes aux détaillants, en boîtes d'une douzaine: A-extra gros, \$0,95 7-10; A-gros, \$0,91 9-10; A-moyens, \$0,85 7-10; A-petits, \$0,64 4-5.
Prix de gros aux distributeurs alimentés par la Fédération des producteurs avicoles du Québec: A-extra gros, \$0,92; A-gros, \$0,89; A-moyens, \$0,83; A-petits, \$0,62; A-peewee, \$0,42.
Prix de gros des pommes de terre: Québec, nouvelles, \$1,15 à \$1,25 le 20 lb; \$1,75 à \$2,00 le 50 livres.



Possédez une entreprise profitable... devenez Marchand Associé Handy Andy.

Un modeste investissement vous fera démarrer d'un bon pied dans le commerce d'articles pour la maison et l'automobile, d'équipement de sport et de quincaillerie avec une concession de magasin Handy Andy. Il existe des localités de premier choix dans votre région. Joignez-vous à une organisation canadienne et prospère de vente au détail. Handy Andy est en affaires depuis plus de 45 ans et est au service de millions de clients satisfaits avec 150 magasins de franchise Handy Andy.

- Possibilité de développement considérable
 - Aide et conseils continus
 - Méthodes & systèmes de fonctionnement modernes
 - Marchandise de qualité à des prix compétitifs
 - Aucune redevance de concession
 - Entreposage centralisé
 - Appui dans la promotion de vente et de la publicité
 - Entraînement complet
 - Aide dans l'établissement du magasin.
- Vice-Président Compagnie Handy Andy**
8300, Chemin Devonshire
Montréal, Québec H4P 2K8



Hewitt

à **CHICOUTIMI**
820 Route 170
Chicoutimi
Tél. 545-1560

Nous louons et vendons des machines Caterpillar neuves ou usagées:

Tracteurs et Chargeurs à chaînes et sur pneus, Compacteurs, Excavatrices Hydrauliques, Débusqueuses, Scrapers automoteurs, Camions de Chantier, Pipelayers, Moteurs diesel, Groupes électrogènes et Chariots élévateur.

Pour les travaux agricoles, industriels, forestiers, miniers et pour la construction.

Vos représentants locaux

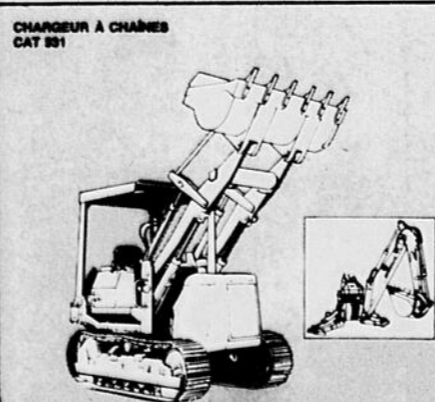


Autres succursales:
MONTREAL — QUEBEC — SEPT-ILES
VAL D'OR — HULL — BAIE JAMES



Rosalire Dionne
Représentant
des Ventes
(Construction)

Jean-Claude Levesque
Représentant
des Ventes
(Forestier)



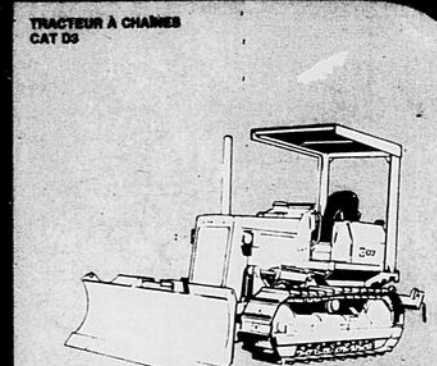
CHARGEUR À CHAINES
CAT 321



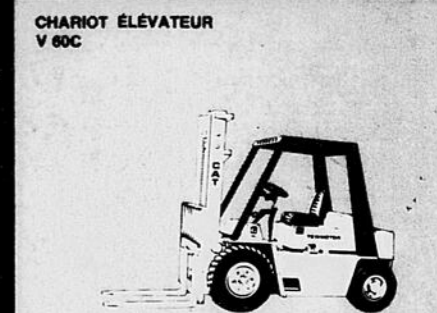
CHARGEUR SUR PNEUS
CAT 910



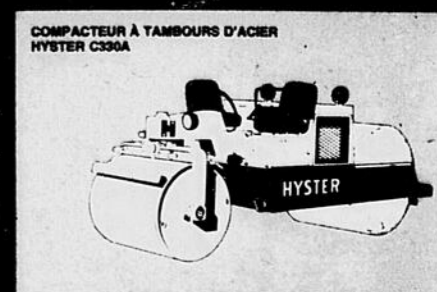
PELLE HYDRAULIQUE
CAT 328



TRACTEUR À CHAINES
CAT 35



CHARIOT ÉLÉVATEUR
V 80C



COMPACTEUR À TAMBOURS D'ACIER
HYSTER C300A

AID PHONE

Est heureuse d'annoncer la nomination de Mademoiselle Annick Potvin et Monsieur J.-Augustin Landry comme ses représentants officiels AID-O-PHONE c'est l'annuaire du milieu professionnel et des affaires, publié au Saguenay-Lac-St-Jean par des gens du Saguenay-Lac-St-Jean AID-O-PHONE sera distribué le quinze janvier 1978, dans tous les foyers, au Saguenay-Lac-St-Jean



Mlle Annick Potvin



M. J.-Augustin Landry

Surveillez-nous... ON ARRIVE
TEL.: 543-2478

BOURSE DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto, including columns for 'Valeurs Vtes. Haut Bas Fer. ch. Net.' and various stock symbols like A.G.F.M., Abitibi, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for New York, including columns for 'Valeurs Vtes. Haut Bas Fer. ch. Net.' and various stock symbols like ACFIN, ASALD, etc.

M A O

Table of stock market data for Montreal (M A O), including columns for 'Valeurs Vtes. Haut Bas Fer. ch. Net.' and various stock symbols like AGF, Amer, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, including columns for 'Valeurs Vtes. Haut Bas Fer. Ch. Net.' and various stock symbols like Abitibi, Alcan, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, including columns for 'Valeurs Vtes. Haut Bas Fer. Ch. Net.' and various stock symbols like Koffler, LauFin, etc.

TITRES AU COMPTANT

Table of stock market data for Montreal, including columns for 'Off. Dem.' and various stock symbols like AGF, Amer, etc.

FONDS MUTUELS

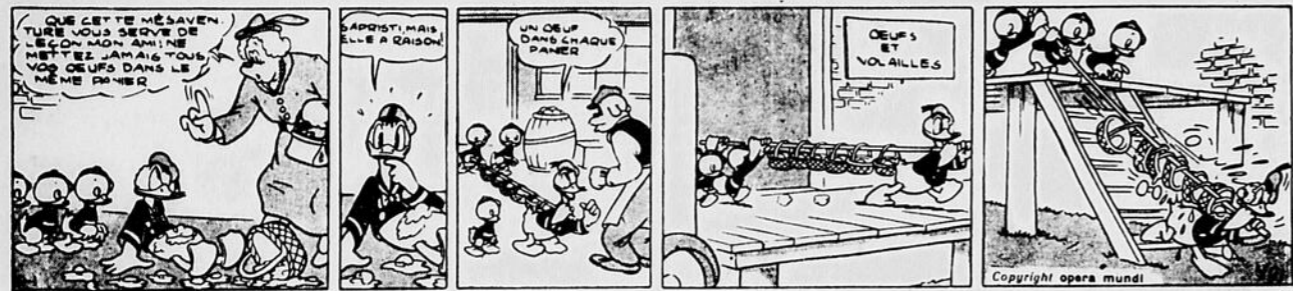
Table of mutual fund data, including columns for 'Mutual Inc', 'Sec. Income', 'World Equity', etc.

BANDES ILLUSTRÉES

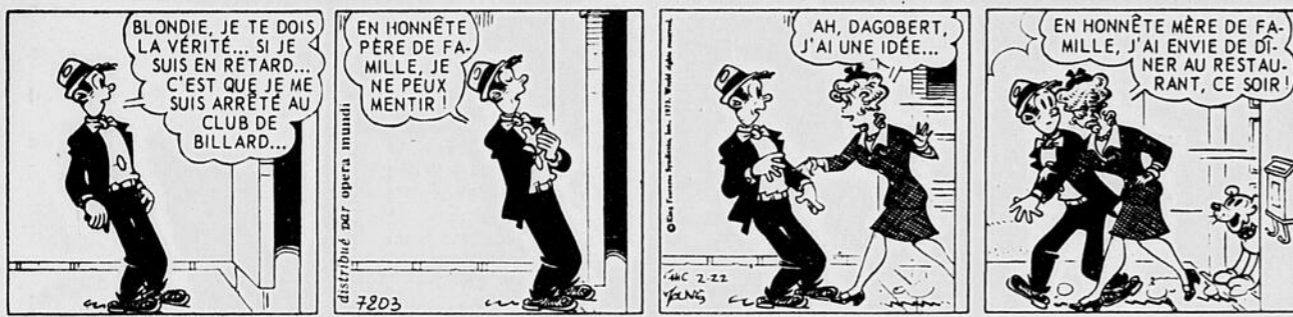
SCAMP



DONALD



BLONDINETTE



HENRY



AGENT SECRET CORRIGAN



LUC BRADEFER



SOURIS MIQUETTE



FEUILLETON QUOTIDIEN

ÉTOILES FILANTES

les dieux et les déesses d'Hollywood

vus par **DAVID NIVEN**



résumé

Ayant mis en scène un film (*Citizen Kane*) où les prototypes de Hearst et Marion étaient plus qu'évidents, Orson Wells fut banni de toutes les publications Hearst et les films R.K.O. n'y furent pas mentionnés pendant longtemps. Miné, meurtri, Hearst fut terrassé en 1947 par un grave infarctus.

(75) Petite Fille

Il dut se sentir envahi par une énorme tristesse en descendant, pour la dernière fois, le chemin de sa Colline Enchantée. Pendant quatre ans, à Beverly Hills, il s'accrocha à la vie et, de temps en temps, des bouffées d'énergie surhumaine lui permirent de donner des directives décousues à ses rédacteurs en chef. Il perpétra un dernier et glorieux acte de défi et d'extravagance en achetant cinquante pur-sang arabes et en les faisant envoyer à San Simeon. Cependant, en août 1951, à l'âge de quatre-vingt-

huit ans, il finit par abandonner la lutte. Personne ne sait quelles conversations se déroulèrent pendant les derniers mois, entre le frère "W.R." dont les forces baissaient et Marion qui avait enfin perdu la bataille contre l'alcoolisme. Sans doute réitéra-t-elle son aversion pour le "Comité"; certes, le mourant ne vit que trop clairement que Marion n'allait pas tarder à se trouver affreusement dépourvue de protection. En l'occurrence, dès l'instant où il disparut, tout fut mystère et drame.

Il y a quelques mois, je me trouvais bloqué à mi-pente d'une montagne suisse, sur un télésiège à deux places. Une soudaine tempête avait fait tourbillonner si violemment les anémomètres placés au sommet des pylônes que le moteur du télésiège s'était automatiquement arrêté et que je me retrouvai, avec mon compagnon d'ascension, en train de me balancer à vingt-deux mètres au-dessus du sol.

Stanley Flink, qui était un ancien parachutiste, était moins terrorisé que moi. Il me fit part de ses calculs.

— Je crois que nous pouvons sauter d'ici; la neige a l'air assez profonde, alors on s'en tirera avec les jambes cassées. Mais si cette bon Dieu de chaise se détache du câble, on tombera avec elle et on se brisera les reins.

J'étais depuis longtemps fermement décidé à rester, quoi qu'il arrive, dans le siège, c'est pourquoi j'entrepris de faire ce qu'il fallait pour que Flink ne m'abandonne pas à mon triste sort en sautant à sa perte.

Je me lançai dans une conversation tendue et décousue, portant sur les jours que nous avions vécus ensemble à Hollywood à l'époque où Flink y était le correspondant de Life. Tandis que nous étions suspendus à un câble qui menaçait de claquer de façon imminente, que nous étions ballottés en tous sens et aveuglés par la neige que le vent nous projetait horizontalement dans les yeux tout en s'efforçant de nous arracher la peau du visage, Stanley Flink me raconta ce qui était arrivé dans la maison de Marion, à Beverly Hills.

Marion avait passé presque toute la dernière nuit au chevet de Hearst. A l'aube, le vieil homme dormait et Marion était épuisée. Le médecin lui donna un calmant et lui dit d'aller se reposer quelques heures. Quand elle se réveilla, elle découvrit, non seulement que "W.R." était mort, mais que l'entrepreneur des pompes funèbres, obéissant à des instructions antérieures du "Comité", avait enlevé la dépouille... Elle était seule. Elle raconta elle-même la scène en ces termes: "L'infirmière m'a dit qu'il était mort. Son corps avait disparu — Pst! — comme ça. Le vieux "W.R." était parti... Vous vous rendez compte de ce qu'ils ont fait? Ils m'ont volé mon bien. Il m'appartenait. Je l'avais aimé pendant trente-deux ans, et voilà qu'il était parti. Je n'ai même pas pu lui dire adieu."

Flink s'aperçut qu'on avait retiré les gardes postés autour de la maison. Un photographe de Life vint prendre une photo du grand lit à colonnes dans lequel Hearst était mort. Assis sur le lit, geignant à fendre l'âme, se trouvait un petit teckel — animal préféré de Hearst dont il fut le seul compagnon quand la mort fut venue.

L'enterrement, auquel assistèrent la famille, plus d'un millier d'amis, des magnats de la presse rivaux et divers dignitaires, se déroula à San Francisco.

Marion ne fut pas invitée.

"W.R." aimait et admirait ses fils et, dans ses derniers jours, il put en être excessivement fier.

George, qui travaillait au San Francisco Examiner, et Jack, adjoint au Directeur Général des journaux Hearst, étaient peut-être des journalistes moins talentueux que les jumeaux, "Randy", éditeur du Call-Bulletin de San Francisco, et David, éditeur du Herald Express de Los Angeles.

Bill ("M. Inutile"), éditeur du Journal American de New York, était la vedette et avait été formé pour prendre entièrement la succession de son père.

Les garçons et leur famille avaient beau adorer la Colline Enchantée, aucun d'entre eux n'avait envie de se charger de l'entretien du château et des trente mille hectares qui restaient.

En 1957, l'Etat de Californie accepta le cadeau que lui firent les garçons: San Simeon et un cinquantaine d'hectares tout autour pour en faire un Parc d'Etat ouvert au public. A la fin de l'année, Bill Hearst et sa ravissante deuxième femme, "Bootsie", nous invitèrent, Hjordis et moi, à passer le dernier week-end privé à San Simeon.

En dehors de la gigantesque salle de réception où pour la dernière fois, des bûches géantes flambaient dans la cheminée, La Casa Grande était sombre et froide. C'est pourquoi nous fûmes, tous les quatre, logés dans le plus grand "cottage" d'amis, la Casa del Mar, bâtiment de style espagnol jouxtant la piscine extérieure de marbre, "Neptune", de trente mètres de long.

Pendant quelques jours, nous fîmes des excursions et des parties de tennis en nous rappelant les tournois organisés avec le concours de partenaires aussi prestigieux que Helen Wills, Fred Perry et Alice Marble. Nous nous prome-

nions et faisons semblant de bien nous amuser, mais Bill était manifestement accablé par une profonde tristesse qui nous affectait tous. Le soir, avant de rentrer au "cottage" pour prendre un frugal repas, nous nous préparâmes des cocktails dans la vaste salle de réception peuplée de fantômes. Les bûches faisaient de leur mieux, mais il régnait en ces lieux une atmosphère de malheur à vous glacer le sang, que Bill tenta vaillamment d'exorciser en m'emmenant à la cave pour chercher une bonne bouteille pour le dîner.

Le sous-sol était un gigantesque dépôt et je fus stupéfait, connaissant les sentiments de "W.R." pour l'alcool, qu'il eût constitué une aussi gigantesque réserve. Il y avait là des milliers de bouteilles poussiéreuses mais, rien n'ayant été entretenu, le contenu de bouteille sur bouteille était imbuvable — y compris plusieurs caisses de Tokay 1890 qui avaient l'aspect et le goût du fond du port de San Pedro.

Le 31 décembre, nous dinâmes au "cottage" — hamburgers et bière — et, à 10h30, trop déprimés pour attendre l'arrivée de la nouvelle année, nous allâmes nous coucher. Le lendemain matin, les excursionnistes, ayant quitté leur caravane ou leur motel d'en bas, arrivèrent en autobus et défilèrent dans les jardins et dans les salles de réception de La Casa Grande, regardant, bouche bée, les bannières et les stalles de monastère, s'envoyant des coups de coude, piquant des fous rires dans la bibliothèque gothique et posant, avec leur chemise à fleurs et leur grand chapeau de cow-boy, au bord de la piscine "Neptune".

Les guides du Parc d'Etat semblaient faire un baratin bien documenté sur l'histoire des lieux, mais aucun d'eux ne cita le nom de Marion Davies.

La brume marine remontait lentement vers le château. Les parterres de fleurs et les "cottages" furent les premiers envahis, puis les palmiers disparurent. Pendant un moment, les hautes tours jumelles semblèrent des apparitions spectrales, tandis que le brouillard froid tourbillonnait autour d'elles. A la fin, elles aussi s'effacèrent.

William Randolph Hearst Jr. nous conduisait en silence sur la route qui descendait de la Colline Enchantée.

"NOTRE PETITE FILLE"

(deuxième partie)

— Remontons-les et rentrons, me dit mon compagnon, médecin

généraliste de Santa Monica. Il se fait tard et on ne prendra rien.

Quand nous eûmes mouliné nos lignes, on accéléra. Il était 4 heures de l'après-midi et nous pêchions le marlin à la traîne depuis 6 heures du matin.

— Y a des jours comme ça, poursuivit-il en soupirant. Autant sortir le scotch!

Comme nous avions une heure de mer pour rentrer à Balboa, nous nous installâmes confortablement, un verre à la main. Le silence, entre amis, n'est pas gênant et, renversés contre le dossier, nous contemplâmes, béats, l'horizon qui virait au mauve en s'appêtant à recevoir la grande boule rouge du soleil couchant.

— Vous êtes vraiment allé vous coller dans une profession épouvantable, me dit un peu plus tard le médecin en souriant. Vous croyez que vous vous en tirerez sans dommage, en fin de compte?

Quand je lui demandai ce qu'il entendait par là, il répondit:

— Vous savez, je n'ai personnellement guère de rapports avec l'industrie cinématographique, mais avez-vous une vague idée du nombre d'acteurs qui finissent dans nos hôpitaux pour alcoolisme, toxicomanie, suicide, tentative de suicide ou dépression nerveuse?

— L'idée que je peux avoir en lisant les journaux.

— Ce n'est que la partie émergée de l'iceberg, me dit le médecin. C'est effrayant. Un de mes collègues, à l'hôpital, a pondu une étude sur le "stress"; il y a un chapitre consacré à ses effets sur les acteurs. Je vous l'enverrai.

Je lui dis que, personnellement, j'espérais bien survivre. Il rit et déclara:

— Oui, vous y arriverez sans doute parce que vous êtes parfaitement satisfait quand vous passez dix heures sur le cul, une canne à la main, sans attraper un seul poisson.

- A SUIVRE -

LES ÉTOILES FILANTES de David Niven est publié aux éditions Robert Laffont.

prochain épisode La possédée

ANNONCES CLASSEES

CHICOUTIMI 545-4895 Alma et les environs 662-7829 St-Félicien et les environs 679-3832

CHALET A LOUER

CHALET A LOUER: libre pour le mois d'août, plage, électrique, meublé. Tél: 543-5285. F-645

ROULOTTE: située sur terrain privé, au bord du lac Saint-Jean, à Deslauriers, entièrement équipée, idéale pour couple, plage, pêche, libre au mois d'août. Tél: 546-5460. F-637

PETIT CHALET: libre immédiatement, pour un couple, 7 milles de Ste-Rose-du-Nord, pour 2 semaines. Prix: \$6.00 par jour, électricité, eau courante, chauffage. Pour informations: tél: 543-3298. F-959

CHALET A LOUER, ayant une magnifique vue sur le lac St-Jean, situé sur l'île d'Alma, meublé, vaisselle fournie. Tél: 668-3805 ou 662-2182. F-906

CHAMBRES A LOUER

GRANDE CHAMBRE: sera libre pour le 29 juillet, entrée indépendante, personne ayant emploi ou étudiant, aussi: bicyclette, 10 vitesses, à vendre, à l'état neuf. Pour informations: tél: 545-0147. F-666

LOGEMENTS A LOUER

LOGEMENT: 5 1/2 pièces, situé dans le village de St-Henri-de-Tallon, très propre, tapis, libre immédiatement, prix: \$125.00 par mois. Tél: 347-5287 ou 547-8991. F-609

PETIT LOYER: 3 1/2 pièces, meublé, chauffe, éclairé, situé au 318, Bégin, Chicoutimi, \$115.00 par mois. Tél: 549-4778. F-662

LOGEMENT A LOUER: neuf, meublé, tapis mur à mur, 3 1/2 pièces, libre à la fin juillet, en arrière de Place du Royaume. Tél: 549-3481. F-754

POUR LOUER OU SOUS-LOUER VOTRE LOGEMENT: communiquez avec la Banque des Loyers Enr., services gratuits pour locataires: tél: 543-4021, le jour, et 549-5149, le soir. F-12286

LOGEMENT A LOUER: libre immédiatement, endroit tranquille à Arvid, chauffe, 3 1/2 pièces, entrée indépendante, avec surface en gazon, possibilité de garage, prix raisonnable. Tél: 678-9425, 548-4807 ou 678-2340. F-898

LOGEMENT: sous-sol dans bungalow à Chicoutimi-Nord, 2 chambres, salon, cuisine, chambre de bains, chauffe, éclairé, meublé, tapis mur à mur, entrée privée, idéal pour couple sans enfant ou célibataire. Pour visiter: tél: 548-7064. F-905

LOGEMENTS A LOUER

LOGEMENT: 3 1/2 pièces, \$120.00 par mois, eau chaude et lavabuse à vaisselle fournie, tapis mur à mur, entrée pour lavabuse et sècheuse, libre le 1er septembre, au 671A, boul. St-Jacques, Chicoutimi. Tél: 545-0580, après 8h00 seulement. F-617

LOGEMENT: 3 1/2 pièces, meublé, tapis mur à mur et tentures fournies, libre immédiatement, situé au 1755, boulevard Ste-Geneviève, Chicoutimi-Nord. Tél: 543-3466. F-564

MAISONS A LOUER

MAISON A LOUER: 7 pièces, située à Chicoutimi-Nord, libre le 1er août. Tél: 545-9755 ou 543-7089. F-600

DINERS

CROISIERE pour gens seuls, 2 septembre, la première du genre, 7 jours sur le POUSSIKIN, réservations immédiates. Pour informations, écrivez à l'Agence Romeo-Juliette, 323-A, Chemin Montréal, Vanier (Ottawa), Ontario, Tél: 749-3479 ou 745-5206. F-12158

FABRICATION ARTISANALE de lustres en cuivre, modèle pour démonstration, aussi: tout autre modèle sur commande. Aussi: recouvrement de foyer, hottes, jardinières, boîtes à lettres ou autres. Estimation gratuite. Tél: 542-2528, le jour et soir. F-12361

FAIRE-PART: futurs mariés, faire-part de mariage exclusifs, plus de 175 modèles à votre choix. S'adresser à: IMPRIMERIE LE PROGRES DU SAGUENAY, 349, Jacques-Cartier est, Chicoutimi. Tél: 545-3474. F-8383

SI COMME MOI étant très timide, tu te sens seul manquant de communication, de dialogue et d'amitié. Je t'invite à m'écrire, âge, sexe, degré d'instruction sans importance, mon adresse: S.O.S., poste restante, Chicoutimi. F-560

ATTENTION: A tous les hommes d'affaires, industriels, commerciaux, directeurs d'écoles, cegeps, hopitaux, etc. L'IMPRIMERIE LE PROGRES DU SAGUENAY L.T.E. vous offre l'opportunité d'obtenir en quelques minutes seulement, toutes les photocopies "possibles, imaginables", dont vous avez besoin grâce à son VRAI CENTRE DE LA PHOTOCOPIE, 316, ave Labrecque, Chicoutimi. EN PLUS: assemblage, mise en tablette, coupage, pliage ou brochage. Nous pouvons également réduire vos originaux au format désiré. Demandez notre liste de prix. Téléphone: 545-4474. F-12861

DEMANDES

GRUPE DEJA FORME cherche bon chanteur ou bonne chanteuse, prêt et disponible à faire de la musique en dehors de la région, on demande aussi un saxophone ou un trompettiste. Tél: 668-8809. F-551

ACHETERAIS réfrigérateurs usagés. Tél: 549-7308. F-11467

GARDIENNE d'enfants demandée, pour 5 jours par semaine, à Rivière-du-Moulin, à son propre domicile, enfant de 3 jours seulement. Tél: 549-8989. F-672

PERSONNELS DEMANDES

ULTRALUX INT. établie au Saguenay, demande un gerant, des permanents, permanents, pour travailler dans la région, se présenter au 198, Lajeunesse, Chicoutimi-Nord. Tél: 543-0648. F-682

DIRECTEUR GENERAL est demandé pour travailler dans une scierie de St-Félicien, expérience du domaine du bois, capacité en gestion et planification de ressources matérielles et humaines. Envoyer curriculum vitae à: C.P. 337, St-Félicien, G0W 2N0, au soin de Luc Lavoie. F-694

"URGENT": une entreprise recherche des personnes sérieuses et ambitieuses, désirant augmenter leurs revenus, pour rendez-vous, tél: 545-3847, à Chicoutimi ou écrire à: Dominique et Linda Larouche, 783, rue St-Edouard, St-Urbain, Cte Charlevoix, ou tél: 539-2676. F-643

DISTRIBUTEUR DEMANDE dans le domaine florissant des pièces d'automobiles. (Expérience non nécessaire). Un produit de première importance, reconnu comme un des plus en demande, dans cette industrie multimillionnaire des "pièces d'auto", se vend à un présent bas prix sans précédent. C'est une opportunité exceptionnelle. Laissez-vous vous démontrer comment vous pouvez gagner plus de \$250.00 par semaine, à temps partiel ou \$750.00 par semaine, et plus, à temps plein. En servant des clients déjà établis. Un investissement de \$3,500.00 est requis et est pleinement garanti par un inventaire de pièces retournables. Pour des informations, téléphonez à: MONSIEUR LONDON Code régional: 516-643-6205, entre 9h00 s.m. et 6h00 p.m., heures de l'est. Ou écrire en incluant votre numéro de téléphone à la maison, à WAYCO CORP., 1, Maham St., W. Babylon, N. Y. 11704. F-710

SARAH COVENTRY, a besoin de gérantes et conseillers dans la vente de bijoux, sur présentation à domicile, commission très intéressante, si intéressées, tél: 548-2779 ou 548-7441. F-12460

PERSONNELS DEMANDES

POURQUOI REGARDER filler les heures quand il y a moyen d'en tirer profit d'une façon agréable, joignez-vous immédiatement aux nombreuses représentantes de la compagnie Régine de France, Familis, en composant: 542-2476 entre 9h00 et 7h00 le soir. Pour territoires du Saguenay, Lac-St-Jean, Dubuc, soit Chicoutimi et Chicoutimi-Nord. F-12507

ULTRALUX International Corp. Cie aurait besoin de deux gerants de personnel, dynamiques, intéressés à se promouvoir, possédant automobile. Ainsi que plusieurs représentants avec ou sans automobile, possibilité de revenu au-dessus de la moyenne. Tél: 346-5685, entre 11h00 et 5h00. F-316

RECHERCHONS une secrétaire-réceptionniste, pour firme, située à Jonquière: la candidate devra être bilingue, avoir un minimum de 3 ans d'expérience, et une connaissance des termes de la construction. Elle devra posséder la sténographie et la dactylographie et être dynamique. Age: entre 22 et 30. Salaire selon qualifications. Pour entrevue, tél: 548-4661, SECRETAIRAT DU SAGUENAY INC. F-428

OFFRE DE SERVICES

POUR INSTALLATION ET NETTOYAGE DE FOSSES SEPTIQUES, TRAIT PAR DES PROFESSIONNELS, COMMUNIQUEZ AVEC GERARD GODIN, SERVICE DE POMPES SANITAIRES, A 549-0760. F-81

POUR TERRE NOIRE, terre rotillée, terre de remplissage, gravier, terrassement, nivellement, excavation, téléphoner à: 677-2088 ou 677-2666, Vincent et André Bouchard. F-102

PELOUSE VENTE ET LIVRAISON



Vincent Lapointe
TEL: 678-2505
(du lundi au samedi)

Coopérative de production horticole requiert les services d'un

DIRECTEUR GENERAL

LIEU DE TRAVAIL: Ville de La Baie.

FUNCTION: Administration générale de l'entreprise. Direction des opérations de productions et de distributions. Responsable de la gestion du personnel. Planification et organisation des objectifs à courts, moyens et longs termes de l'entreprise.

QUALIFICATIONS: Minimum de 3 ans d'expérience et management. Bonne connaissance de l'horticulture avec expérience. Formation universitaire souhaitée. Salaire à discuter d'après les qualifications et l'expérience du candidat.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 1er août 1977 à l'adresse suivante:

Bernard Tremblay,
101, rue St-Joseph,
Secteur Bagotville,
Ville de La Baie, P.Q.

Société d'Expansion économique du Saguenay Inc. Chicoutimi

POSTE: Chargé de projet économique.

FUNCTIONS:

- Assister le directeur dans la préparation d'un programme annuel d'action industrielle accompagné d'un budget selon les politiques arrêtées par le conseil d'administration de la Société d'Expansion économique du Saguenay Inc.
- Etablir et maintenir les relations avec les industriels, les hommes d'affaires et commerçants dans le but de promouvoir le développement industriel et commercial existant et susciter de nouveaux investissements industriels et commerciaux.
- Assister le directeur dans la préparation d'un inventaire économique des facteurs favorables à l'implantation de nouvelles usines dans la région.
- Agir à titre d'agent de liaison entre les municipalités et les services gouvernementaux dans les domaines concernant le développement économique.

QUALIFICATIONS:

- Connaissance approfondie de l'administration, de la promotion et des relations publiques.
- Connaissance du milieu économique de Chicoutimi.
- Capacité de rédiger des rapports circonstanciés sur des sujets complexes.
- Etre capable de communiquer efficacement avec les cadres supérieurs des entreprises privées et des organismes gouvernementaux.
- Si possible, avoir une connaissance satisfaisante de la langue anglaise.

SALAIRE: Selon expérience et qualifications.

Toute personne intéressée devra soumettre un curriculum vitae complet avant 17 heures, le 5 août 1977, à l'adresse suivante:

Société d'Expansion économique, du Saguenay Inc.
a/s COMITE DE SELECTION
201, rue Racine est,
Chicoutimi, Qué. G7H 5B8
Téléphone: 1-418-5975

BOUTIQUE DE DECORATION

Requiert les services d'un vendeur d'expérience pour travailler dans le magasin. Expérience nécessaire dans la vente de draperies, rideaux, tapis, prélatris, tuiles, etc.

Bon salaire et bonnes conditions de travail pour vendeur qualifié.

S'ADRESSER A:
Chicoutimi Couvre-Plancher,
157, rue Racine est, Chicoutimi. Tél.: 549-0707



Collège de Jonquière
du Collège régional du Saguenay-Lac-St-Jean

PROFESSEUR

SEPTEMBRE 1977

MECANIQUE DU BATIMENT

TACHE:

- Le candidat devra être capable d'enseigner la conception et la mise en plan dans au moins trois des disciplines suivantes: chauffage, plomberie, ventilation, climatisation, réfrigération, contrôles pneumatiques et électriques, prévention incendie.
- Diplôme en génie industriel ou diplôme collégial en mécanique du bâtiment.
- Le candidat devra avoir quelques années d'expérience sur des projets de mécanique du bâtiment.

Faire parvenir votre curriculum vitae jusqu'au 2 août 1977 inclusivement:

DIRECTEUR DU PERSONNEL
Collège de Jonquière,
65, rue St-Hubert,
Jonquière.

VILLE DE CHICOUTIMI



VILLE DE CHICOUTIMI
DISTRICT DE CHICOUTIMI
PROVINCE DE QUEBEC

VILLE DE CHICOUTIMI
DISTRICT DE CHICOUTIMI
PROVINCE DE QUEBEC

AVIS PUBLIC


AVIS PUBLIC est par le présent donné que le Conseil de ville de Chicoutimi, a le 19 juillet 1977 passé et adopté un règlement portant le numéro 125, ayant pour objet de diviser le territoire de la municipalité en autant de quartiers qui siégeront au conseil municipal de la ville de Chicoutimi.

Ledit règlement a été passé après avoir subi la lecture prescrite et est déposé au bureau du Conseil de la ville de Chicoutimi où les intéressés peuvent en prendre connaissance.

DONNE à Chicoutimi, ce 20ième jour de juillet 1977.

JEAN-YVES FORTIN, Greffier,
Ville de Chicoutimi.

VILLE DE CHICOUTIMI



VILLE DE CHICOUTIMI
DISTRICT DE CHICOUTIMI
PROVINCE DE QUEBEC

VILLE DE CHICOUTIMI
DISTRICT DE CHICOUTIMI
PROVINCE DE QUEBEC

AVIS PUBLIC


AVIS PUBLIC est par le présent donné que le Conseil de la ville de Chicoutimi, a le 18 juillet 1977 passé et adopté un règlement portant le numéro 123 ayant pour but d'améliorer le cours d'eau Beaulieu afin d'assurer un drainage efficace des terrains agricoles de ce bassin versant.

Ledit règlement a été passé après avoir subi la lecture prescrite et est déposé au bureau du Conseil de la ville de Chicoutimi où les intéressés peuvent en prendre connaissance.

DONNE à Chicoutimi, ce 19ième jour de juillet 1977.

JEAN-YVES FORTIN, Greffier,
ville de Chicoutimi.

VILLE DE CHICOUTIMI



VILLE DE CHICOUTIMI
DISTRICT DE CHICOUTIMI
PROVINCE DE QUEBEC

VILLE DE CHICOUTIMI
DISTRICT DE CHICOUTIMI
PROVINCE DE QUEBEC

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le Conseil de la Ville de Chicoutimi, a le 19 juillet 1977 passé et adopté un règlement portant le numéro 124, ayant pour objet de déterminer le nombre de conseillers qui siégeront au conseil municipal de la ville de Chicoutimi.

Ledit règlement a été passé après avoir subi la lecture prescrite et est déposé au bureau du Conseil de la Ville de Chicoutimi où les intéressés peuvent en prendre connaissance.

DONNE à Chicoutimi, ce 20ième jour de juillet 1977.

JEAN-YVES FORTIN, greffier,
Ville de Chicoutimi.

La décharge de déchets radioactifs contrôlée

PARIS (Reuter) — Vingt-trois pays industriels occidentaux ont convenu, vendredi, de mesures visant à contrôler la décharge de déchets radioactifs dans l'océan.

Le plan a été élaboré par le conseil de l'Organisation de coopération et de développement économiques, réuni à Paris, et il entre immédiatement en vigueur.

En vertu du dispositif de consultation et de supervision de l'accord, tout pays signataire désireux de déverser des déchets nucléaires doit en informer l'Agence de l'énergie nucléaire de l'OCDE. Les autres signataires sont alors en mesure de soulever des objections et de faire des recommandations, mais l'agence n'est toutefois pas habilitée à empêcher le pays en question de mettre ses projets à exécution.

L'accord a été approuvé par les pays qui utilisent actuellement la méthode de décharge en eau profonde — Belgique, Grande-Bretagne, Pays-Bas et Suisse, France, Italie, Suède et Allemagne fédérale.

rale ou elles aussi déversé dans le passé des déchets nucléaires en mer.

Le Japon compte commencer à le faire l'an prochain ou en 1979. Outre ces pays, ont signé l'accord: Australie, Autriche, Canada, Danemark, Espagne, Etats-Unis, Finlande, Grèce, Islande, Irlande, Luxembourg, Norvège, Portugal et Turquie.

52,000 tonnes

Selon l'agence, 52,000 tonnes de matériaux contaminés ont été déversés dans l'océan depuis 1967, année où elle a commencé à coordonner ces opérations. La décharge a eu lieu à quelque 600 milles à l'ouest des côtes françaises et britanniques, par 4,500 mètres de fond, en vertu de réglementations convenues dans un texte signé en 1972 à Londres. Seuls des déchets d'une radioactivité faible à moyenne peuvent être déversés.

Selon les nouvelles dispositions, un préavis de six mois doit être donné, de 12 mois s'il s'agit d'un nouveau dépôt ou de nouvelles méthodes de décharge.

En cas d'objection pendant cette période, un comité d'experts de l'Agence de l'énergie nucléaire de l'OCDE discutera la question, aboutira à un consensus international et en informera le pays concerné. Si ce dernier n'accepte pas les recommandations, il en informera l'agence mais il ne saurait être contraint à renoncer à son projet.

La supervision des opérations approuvées sera effectuée par un représentant de l'agence qui sera présent de l'instant où les conteneurs parviennent au dock jusqu'au moment où le bateau sera retourné de la décharge et aura obtenu un certificat de décontamination radioactive.

Les zones de décharge seront contrôlées pour y vérifier le degré de radioactivité et veiller à ce que les conteneurs ne soient pas avariés. Au moins tous les cinq ans, on examinera si les zones de décharge sont encore utilisables.

Quatre jours avant la signature de cet accord, la Grande-Bretagne a déversé 2,300 tonnes de déchets radioactifs dans un des trois dépotoirs approuvés de l'Atlantique. Le mois dernier, la Suisse et les Pays-Bas ont déchargé 3,500 tonnes de matériaux dans l'Atlantique.

Ethiopiens favorisés

NAIROBI (AP) — Les combats qui font rage entre les forces gouvernementales éthiopiennes et les rebelles sécessionnistes soutenus par la Somalie, pour le contrôle des régions désertiques de l'Ogaden, semblent tourner actuellement à l'avantage des Ethiopiens, déclarait-on, jeudi, dans les milieux diplomatiques d'Addis-Abeba.

Selon l'agence de presse officielle, l'armée et la milice populaire ont tué des milliers de soldats somaliens infiltrés à l'intérieur du pays et en ont capturé des centaines d'autres, ainsi que du matériel d'artillerie lourde, 60 mortiers, des mitrailleuses et d'autres armes, dont des fusils américains M-16 et des véhicules portant une immatriculation somalienne.

Des officiers et d'autres gradés de l'armée régulière somalienne figurent parmi les prisonniers. Trois officiers somaliens ont été transférés à Addis-Abeba, ajoute l'agence.

La Somalie, qui revendique la province de l'Ogaden, fournit des armes et soutient les rebelles du Front de libération de la Somalie occidentale et certains observateurs politiques craignent que le conflit ne dégénère en une guerre véritable entre les deux voisins.

L'Office des professions du Québec

L'Office des professions du Québec est un organisme paragouvernemental créé par le Code des professions, dont le mandat est de veiller à ce que les corporations professionnelles assurent la protection du public.

CONCOURS 11-11: CONSEILLER JURIDIQUE

Le poste
Sous l'autorité du directeur du Contentieux:

- conseiller l'Office sur tout problème de nature juridique;
- effectuer des recherches juridiques à court et moyen terme, en relation avec le Code des professions et les 21 lois professionnelles;
- effectuer le contrôle de la légalité, rédiger et réviser des projets de règlements;
- participer aux discussions et consultations requises auprès des corporations professionnelles.

(Poste à Québec)

Qualifications requises
Etre membre en règle du Barreau du Québec

Deux (2) ans d'expérience pertinente à la fonction dans la pratique du droit, soit dans l'administration publique, soit dans la pratique privée, ou dans l'entreprise. Une formation de 2e ou de 3e cycle peut suppléer à l'expérience requise.

Traitement
Le traitement sera établi en fonction de l'expérience et de la compétence du candidat et pourra atteindre \$31,570.

CONCOURS 22-22: CONSEILLER JURIDIQUE

Le poste
Sous l'autorité du directeur du Contentieux:

- conseiller l'Office sur tout problème de nature juridique;
- répondre aux demandes d'information et aux plaintes provenant du public concernant l'application des mécanismes d'admission, de discipline et d'arbitrage des comptes, prévus au Code des professions;
- participer aux discussions et consultations requises auprès des corporations professionnelles;
- effectuer des recherches juridiques à court et moyen terme, en relation avec le Code des professions et les 21 lois professionnelles.

(Poste à Québec)

Exigence
Etre membre en règle du Barreau du Québec

Traitement
Le traitement sera établi en fonction de l'expérience et de la compétence du candidat et pourra atteindre \$31,570

DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS
LE 26 AOÛT 1977

Prière de faire parvenir une demande d'inscription, un curriculum vitae et un relevé de notes (cours universitaire) à:

Le secrétaire
Office des professions du Québec
930, chemin Ste-Foy
Bureau 780
Québec G1S 2L4

LE MONDE EN BREF

Quadruplés

BUDAPEST (AP) — Une employée de bureau hongroise de 29 ans, Mme Ferenc Kallai, a donné naissance jeudi à des quadruplés, trois garçons et une fille. En annonçant la nouvelle, la radio hongroise a déclaré que la mère et les bébés étaient en bonne santé, bien que les quadruplés pèsent entre 1.3 et 1.7 kg.

Typhon au Vietnam

SINGAPOUR (Reuter) — Accompagné de vents qui atteignaient 186 km-h, le typhon "Sarah" a atteint jeudi la côte nord du Vietnam. Tous les bâtiments étrangers et vietnamiens ont été mis à l'abri dans le port de Haiphong, indique jeudi Radio-Hanoi. La radio, qui ne fait pas état de victimes, ajoute que le passage du typhon n'a pas causé de dégâts sérieux.

Romy Schneider maman

NICE (AP) — Romy Schneider a donné naissance prématurément à une fille prénommée Sarah, jeudi vers 22h, à la clinique de l'Oasis, à Saint-Tropez. Le bébé, qui pesait deux kilos, a été transporté par hélicoptère à l'hôpital Lenval à Nice, spécialisé dans le traitement des enfants.

Animateurs échangés

PARIS (AFP) — Des échanges d'animateurs s'effectueront à nouveau cette année entre la station de radio France-Inter et Radio-Canada, dans le cadre de la Communauté radiophonique des programmes de langue française, apprend-on vendredi à Paris. Ainsi, entre le 1er et le 12 août prochain, le Québécois Jacques Boulanger présentera chaque jour à France-Inter l'émission entre 9 et 10 heures, tandis qu'à Radio-Canada, le Français Patrice Blanc-Francard assurera la présentation des "variétés", du 1er au 15 août.

Super-arme

MUNICH (AP) — L'Allemagne de l'Ouest met au point une "super-arme" destinée à équiper le nouvel avion "Tornado" spécialisé dans le vol à basse altitude. Il s'agit d'un système permettant de couvrir instantanément plusieurs centaines de mètres carrés de milliers de petites bombes larguées à la hauteur de la cime d'un arbre. Cette super-arme améliore le bombardement en tapis. Elle serait efficace en cas d'attaque de chars soviétiques, car elle éviterait de recourir aux armes atomiques pour stopper une offensive.

Pompes funèbres en grève

LONDRES (Reuter) — Il sera difficile de se faire enterrement mardi prochain à Londres. Un millier d'employés des pompes funèbres ont décidé de débrayer pour parler de leurs revendications salariales. Ils réclament une augmentation de 38 pour cent. Le salaire de base d'un employé de première classe est de 51 livres sterling par semaine et, à ce prix-là, explique le secrétaire de leur syndicat, M. David Coates, il est difficile de trouver des amateurs.

Incendie criminel

PROSPECT, Conn. (AP) — Macabre découverte mercredi pour les policiers de Prospect: neuf cadavres à l'intérieur d'une maison incendiée. Les victimes: huit enfants, âgés de 4 à 12 ans, et la mère de 7 d'entre eux. Certains des enfants étaient ligotés et baillonnés. Selon des informations non confirmées, la femme, Mme Cheryl Beaudoin, aurait été tuée par balles. Une enquête a été ouverte.

Tombe d'Alexandre le Grand

LE CAIRE (AP) — Le célèbre archéologue et historien Fawzy el-Fakhri, professeur à l'Université d'Alexandrie, pense avoir découvert, dans un cimetière d'Alexandrie, la tombe d'Alexandre le Grand. "La chambre royale est la preuve qu'un personnage très important est enterré en dessous", affirme-t-il dans le magazine "Octobre". L'emplacement de la tombe dans le cimetière latin de Chatbi coïncide avec les récits et les textes antiques. Alexandre le Grand, conquérant de l'Asie, avait fondé Alexandrie en l'an 332 avant Jésus-Christ. Il est mort à l'âge de 33 ans en Syrie.

Le yacht Alexia retrouvé

SPLIT, Yougoslavie (Reuter) — Le yacht "Alexia", qui a été utilisé au début de la semaine par les trois auteurs du hold-up au "Club Méditerranée" de Corfou, a été retrouvé vendredi abandonné dans le port de Split, a annoncé la police locale. Le bateau, qui appartient au journaliste italien Aleasio Monselles — accusé de complicité dans cette affaire et appréhendé à Rome — a été retrouvé en bon état, avec sa voiture intacte, amarré dans la marina du port. Rien de suspect n'a été découvert à bord du yacht qui devait se trouver à Split depuis deux jours environ. Un juge d'instruction de la ville a ouvert une enquête.

Aide militaire à Israël

WASHINGTON (AP) — Le gouvernement a approuvé une aide militaire de 250 millions à Israël prévoyant notamment le financement de la construction d'un nouveau char capable de transporter des fantassins dans les zones d'opération. Selon des sources proches du Congrès, l'administration a décidé de vendre à Israël 60 à 100 avions F-16 mais elle s'est prononcée contre la production en commun de ces appareils. Bien qu'aucune décision n'ait été prise officiellement, il semble que Washington ne souhaiterait pas pour des raisons de sécurité qu'Israël ait accès à la technologie de fabrication du F-16. Le char Chariot sera capable de transporter huit fantassins en plus de trois à quatre hommes d'équipage.

Le diable aux vaches

EPSOM (AP) — Célèbre par son derby, Epsom le sera désormais par son rodéo. Dans la nuit de jeudi à vendredi, 800 vaches et moutons, qui fuyaient un incendie, ont déferlé dans les rues du paisible faubourg londonien. "C'était comme dans un western", a déclaré une habitante d'Epsom. Le feu s'était déclaré dans un abattoir. Pompiers et sauveteurs ont tout fait pour permettre au bétail de s'échapper. Celui-ci a saisi l'occasion pour prendre du large, poursuivi par les marchands de bestiaux et les chevallards, qui sur leurs bicyclettes n'hésitaient pas à essayer d'attraper les bêtes à l'aide de lassos. Un certain nombre de moutons ont réussi à pénétrer sur un terrain de golf. Huit d'entre eux ont disparu.



ECHANGE A LA FRONTIERE — Des résidents du Caire, le journal semi-officiel Al Akbar qui a publié à la une des nouvelles de l'accrochage entre l'Egypte et

la Libie le long de la frontière nord. La manchette de l'Al Akbar dit: "Agression lybienne par blindés, artillerie et aviation." (Téléphoto PC)

Reprise des hostilités entre l'Egypte et la Lybie

LE CAIRE (AP) — L'aviation égyptienne a bombardé et sérieusement endommagé vendredi une base aérienne libyenne qui avait été utilisée pour lancer trois attaques aériennes contre des objectifs situés en Egypte, dans la zone frontalière, a annoncé un communiqué publié au Oaïre.

Cette opération aérienne égyptienne a été lancée au lendemain d'une importante bataille entre avions et blindés des deux pays. C'est le président Anouar el Sadate lui-même qui a laissé entendre vendredi soir que les hostilités avaient repris dans la journée.

S'adressant aux télespectateurs égyptiens, le rais a en effet déclaré que les forces armées égyptiennes avaient été retirées de Libye après avoir donné au colonel Kadhafi "une leçon qu'il n'est pas près

d'oublier".

Le communiqué militaire égyptien, diffusé par l'Agence du Moyen-Orient, précisait que le raid aérien égyptien a gravement endommagé les installations au sol et quelques avions, sur la base aérienne libyenne d'Al Adam.

"Les appareils égyptiens sont rentrés sans dommage à leur base", ajoutait ce communiqué.

Cette opération a été lancée en représailles à trois attaques aériennes lancées par Tripoli sur la région de Salloum, au cours desquelles trois soldats égyptiens auraient été blessés.

Le communiqué ajoutait que dans la nuit de jeudi à vendredi, "les Libyens ont repris le bombardement d'artillerie sporadique de nos positions avancées. Nos forces ont répliqué jusqu'à ce qu'ils

soient réduits au silence.

"Ce matin, des avions libyens, évoluant deux par deux, ont effectué trois raids sur la région de Salloum, blessant trois de nos soldats... Notre aviation a attaqué cet après-midi la base aérienne d'Al Adam, utilisée par les Libyens pour lancer leurs raids. La base est située à 30 km au sud de Tobrouk et à 120 km de la frontière égyptienne.

A la télévision égyptienne, le président Sadate a déclaré que son armée est prête à donner à Kadhafi une nouvelle leçon.

"Dieu m'en est témoin: s'ils recommencent, nous recommençons", a affirmé le président égyptien devant un millier de participants à un congrès des responsables régionaux et locaux.

Mgr Lefebvre réaffirme sa foi traditionaliste

BUENOS AIRES (AFP) — Mgr Lefebvre a réaffirmé sa volonté de ne pas créer une nouvelle Eglise mais de défendre la vraie foi catholique traditionnelle, vendredi matin, à Buenos Aires. Lors d'une conférence de presse mouvementée, en raison de la présence d'une cinquantaine de partisans inconditionnels du prélat, ponctuait ses déclarations d'ap-

plaudissements et coupant la parole aux journalistes trop incisifs, l'évêque français a exposé son point de vue.

Une centaine de journalistes avait pris place dans le sous-sol d'un hôtel central, bien gardé par la police et par un service d'ordre mis en place par les organisateurs, dont notamment la revue Cabildo récemment interdite pour son caractère antisémite.

Carter relance sa grande idée de "troc stratégique"

WASHINGTON (AFP) — Le président Carter vient de relancer publiquement sa grande idée d'un "troc stratégique" entre les Etats-Unis et l'URSS. C'est là l'un des points essentiels du discours qu'il a prononcé jeudi à Charleston, en Caroline du Sud.

Lorsque M. Cyrus Vance avait présenté sans succès à Moscou fin mars le plan américain de réduction "globale" des armements stratégiques des deux pays, le marchandage envisagé semblait alors devoir porter essentiellement sur une réduction du nombre et de la portée des missiles de croisière "stratégiques" contre l'inclusion, dans les plafonds soviétiques, du bombardier "Backfire".

Dans son discours de Charleston, M. Carter insiste sur le fait que le développement des "cruise", auquel il a sacrifié le mois dernier la construction du superbombardier de la nouvelle génération, le B-1, "vise à compenser la menace croissante pour nos capacités de dissuasion posée par les nouvelles forces stratégiques offensives soviétiques".

Compromis

Quoique le président n'ait pas mentionné spécifiquement le type d'engins qu'il avait à l'esprit, il s'agit évidemment en premier lieu d'une invitation à Moscou à freiner le déploiement de ses nouveaux missiles mobiles lourds, les SS-18.

On ne cache pas, dans l'entourage présidentiel, que c'est là la menace jugée la plus sérieuse, puisqu'ils peuvent attendre directement, si les Soviétiques prenaient

l'initiative d'une attaque nucléaire, les principales bases de lancement aux Etats-Unis même.



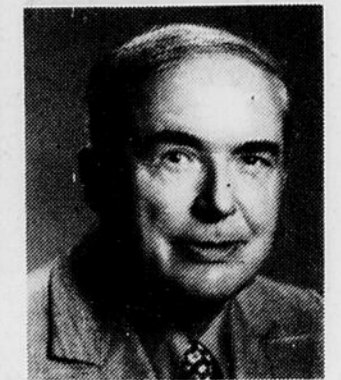
MEURTRE COLLECTIF — Accompagné par le commissaire de police Edward Leonard, Gene Barber, de Waterbury, arrive sur la scène présumée du meurtre pour identifier le corps de sa fille de six ans, Jennifer Santora. La jeune fille est une des neuf victimes de ce que l'on considère être le plus grand meurtre collectif de l'histoire du Connecticut. (Téléphoto AP)

DECES



TREMBLAY (M. Hector) — Est décédé subitement à Baie-St-Paul, le 21 juillet 1977, à l'âge de 76 ans. Il était l'époux en 1eres noces de feu dame Hermance Auclair et en 2emes noces de dame Edith Lavoie. Il demeurait au 871, boul. St-Paul, Chicoutimi. La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire Aubin & Fils, avenue Montcalm, Chicoutimi.

(Thérèse Labrecque), Denis (Françoise Fournier). Direction funéraire: Aubin & Fils, Chicoutimi.



SERVICE ANNIVERSAIRE — Le service anniversaire de M. Cyrille Savard sera chanté samedi, le 30 juillet 1977, à 16h00, en la Cathédrale de Chicoutimi. Parents et amis sont invités à assister.

Les funérailles auront lieu lundi, le 25 juillet, à 10h00, en l'église St-Paul et l'inhumation au cimetière Sacré-Coeur.

Il était le père de: Philippe (Rita Tremblay), Mme Thomas-Eugene Tremblay (Beatrice), Robert (Thérèse Morin), Bertrand (Marthe Thibeault), Gérard (Rachelle Dufour), Remi (Céline Larouche), Mme Charles-David Tremblay (Colette), Yvon (Hélène Larouche), Georges (Judith Lapointe), Claude (Jacqueline Simard), Julien (Louise Villeneuve), Donat (Noëlla Villeneuve), Gaetan (Azilda Corneau), Renald

Les Soeurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil de Chicoutimi ont été profondément touchées par les nombreux témoignages de sympathie exprimés de multiples façons, lors des décès accidentels de leurs chères Soeurs Eliane Lapointe, Marie-Paule Dallaire et Madeleine Villeneuve.

A vous, parents et amis, qui avez si chaleureusement partagé notre peine, nous disons un merci du coeur.

Soeur Jeannine Lapierre, sup. gen.

Monsieur,

Voulez-vous devenir un industriel prospère? Achetez la franchise de la région du Saguenay ou du Lac-St-Jean? Pour la pause des fameux produits ROOF-GUARD T.M. à base d'asphalte et de fibre de verre.

Ecrivez ou téléphonez à:

Econo-Toitures Inc.
Local 315
975, boul. Charest est
Québec
Tél.: 529-4354

La Revue
QUEBEC NATURE
traitant des loisirs
de plein air au Québec
recherche

UN DIRECTEUR REGIONAL
DES GERANTS DE DISTRICTS
UN CONSEILLER PUBLICITAIRE

Dans le but d'établir un système d'abonnement sur les territoires du Lac-St-Jean-Côte-Nord. Expérience de la vente directe, publicité, ou en organisation de groupe nécessaire.

Une forte personnalité et des contacts sociaux nombreux sont un gage de succès. Commissions au-dessus de la moyenne pour les candidats sérieux choisis. Prière d'envoyer votre curriculum vitae à:

Québec Nature
a/s Gilles Lussier
C.P. 1066, Station B
HULL, P.Q. J8X 3X1
avant le 31 juillet 1977

Bois de construction

toutes qualités, toutes classes
GROS ET DETAIL

Bois-Aisé
Roberval Enr.

220, boul. Marcotte,
ROBERVAL
TEL.: 275-3798

Où est T

DOSSIER

Guerre aux dépotoirs à ciel ouvert

Depuis vendredi dernier, le 15 juillet, le règlement prévoyant l'élimination graduelle des dépotoirs à ciel ouvert est en vigueur. Son application devrait favoriser la solution du problème écologique numéro un du Québec. Dans son dernier numéro, "Québec Science", une publication de l'Université du Québec, expose l'envergure de cette plaie. Nous reproduisons l'essence du dossier.

Plus de huit millions de tonnes d'ordures ménagères et commerciales ont été produites en 1976 au Québec, soit une moyenne de six livres par personne et par jour. Une bagatelle: s'il fallait étaler cette masse en une couche de trois pieds d'épaisseur, on recouvrirait allègrement tout Montréal... et il en resterait sans doute! D'ici l'an 2001, la masse totale d'ordures ménagères et commerciales, dites de source urbaine, aura triple: 18,6 millions de tonnes, affirment les projections.

Alors, que faire? C'est simple, répondent certains, il faut envisager ces déchets solides comme une nouvelle source de matière première et récupérer l'énergie qu'ils contiennent. Incinérer ou pyrolyser les ordures ménagères, récupérer l'énergie sous forme de gaz ou de vapeur d'eau, recycler les métaux, le verre, le papier, le caoutchouc et même les plastiques. Cesser de considérer les ordures comme une nuisance et appliquer une gestion rationnelle des ressources.

Il est bien vrai que le recyclage est la solution idéale et la seule qui soit écologiquement défendable sans réserve. Mais voilà: pour des raisons économiques évidentes, le recyclage systématique à l'échelle industrielle n'est pas encore pour demain. Et tandis qu'on s'attelle à abaisser le coût des systèmes de recyclage existants, il faut se rendre à l'évidence: près de 40 pour cent de la population du Québec voit encore ses ordures aboutir dans des dépotoirs à ciel ouvert qui sont des dangers publics, en même temps que des insultes à l'environnement.

La plupart de ces dépotoirs sont totalement clandestins. Champignons parfois pehemeres, ils poussent ça et là au gré de l'inconscience des gens qui déversent leurs ordures sur des terrains isolés. Beaucoup de ces dépotoirs sont cependant reconnus, ou du moins ont été tolérés jusqu'ici par les autorités municipales ou provinciales. Ils sont exploités par un entrepreneur qui fait payer de 5 à 10 dollars le camion de déversement et qui fait généralement brûler son dépôt en guise de seule technique d'élimination (des ordures, mais surtout de la vermine qui y accourt).

La bataille des dépotoirs

Le rapport gouvernemental sur la gestion des déchets solides de 1972 chiffrait à plus de mille le nombre de ces dépotoirs à ciel ouvert. Mais si on compte les dépotoirs-champignons non exploités commercialement et totalement clandestins, on peut estimer qu'il y a de 3.000 à 5.000 de ces décharges au Québec, sans compter les 5.000 cimetières d'automobiles recensés par le même rapport. Ainsi, avant de mener la bataille du recyclage, comprend-on qu'il faut en finir avec la bataille des dépotoirs. Qu'on le veuille ou non, c'est un des problèmes écologiques les plus criants au Québec.

On utilise au Québec, trois méthodes principales d'élimination des déchets solides: l'incinération, la décharge dite contrôlée (enfouissement sanitaire, dépôt en

tranchée, dépôt de matériaux asséchés) et la décharge non contrôlée, c'est-à-dire les dépotoirs à ciel ouvert avec ou sans brûlage. On estime que plus de trois millions de Québécois résidant dans des centres urbains sont desservis par les huit incinérateurs (cinq dans la région de Montréal, deux dans celle de Québec, un dans celle du Lac-Saint-Jean) et par les 36 sites approuvés de décharge contrôlée. Ce sont donc essentiellement des populations rurales qui sont desservies par des dépotoirs. Ce qui n'empêche pas de flagrants cas d'exception de dépotoirs trônant dans des centres urbains.

Ces dépotoirs servent au dépôt des déchets domestiques ou ordures ménagères privées, des déchets commerciaux, qui comprennent aussi les déchets de démolition, certains déchets chimiques ou médicaux, et des déchets dits de voie publique comme les cannettes, papiers, gros rebuts et carcasses d'appareils ménagers. Les déchets humains d'hôpitaux ainsi que les déchets chimiques et dangereux et les déchets radioactifs doivent être éliminés dans des lieux spécifiques et ne se retrouvent pas dans les dépotoirs, en principe. Il en va de même pour les déchets industriels, agricoles et miniers, trois catégories très importantes dont l'élimination dépend de systèmes de gestion particuliers.

Des rats et des hommes

Du point de vue écologique, il est bien évident que le déversement de déchets solides bruts dans les écosystèmes présente un certain nombre d'effets négatifs, qu'il est cependant possible de minimiser, comme nous le verrons plus loin. Parce qu'ils introduisent ou engendrent par décomposition des corps chimiques, biochimiques ou biologiques étrangers, les déchets menacent la santé des écosystèmes et peuvent devenir des foyers de maladie.

Dans ces conditions, la pollution "esthétique" des dépotoirs est un effet mineur. S'il ne s'agissait que du désagrément visuel! Mais non, il y a plus grave.

D'abord, les rongeurs et les insectes qui prolifèrent en ces lieux sont des agents porteurs de maladies. La typhoïde et la paratyphoïde, par exemple, peuvent être transmises à l'homme par des rats d'égout dont la fourrure et l'épiderme sont contaminés par des micro-organismes. La morsure de rat peut transmettre directement la leptospirose, le typhus, la trichinose ou la peste. Les risques sont minimes de nos jours, bien sûr, mais ne sont pas totalement écartés. Au moins, un cas de décès a été officiellement attribué à une leptospirose par morsure de rat, en 1963, à Montréal.

Plus courante sans doute est la pollution des eaux de surface et des eaux souterraines. Le chemin est évident du dépôt au cours d'eau voisin, puis au ruisseau et à la rivière ou dans le système d'alimentation des eaux de la ville, ou bien encore par infiltration jusqu'aux eaux souterraines. Il existe peu de cas officiellement documentés incriminant formellement des dépotoirs, à l'exception



VOUS SEREZ peut-être choqué par cette photo, mais regardez autour de vous, le long des routes; partout on retrouve des amas de déchets jetés par des inconscients.

tion de deux cas notoires: la contamination des eaux de Repentigny en mars 1968 et celles de Ville Mercier en juillet 1971, mais très souvent de forts soupçons ont pesé sur des dépotoirs. Ne serait-ce que dans le cas de l'épidémie de typhoïde de Saint-Gabriel de Brandon l'an dernier, par exemple.

Quant à la pollution de l'atmosphère, point n'est besoin de s'étendre. Qui n'a jamais vu d'épaisses fumées au voisinage de dépotoirs qui brûlent à la journée longue? Cela empire avec la présence de caoutchouc, évidemment, ou lorsqu'il y a dégagement d'hydrogène sulfuré à cause de la décomposition des déchets organiques. C'est-à-dire dans presque tous les cas, il faut l'avouer.

Il y a des rats, mais aussi des hommes. Ce qu'on oublie souvent, ce sont les conséquences indirectes des dépotoirs: la dépréciation des terrains avoisinants, l'envahissement chronique des habitations du coin par certains insectes et les migrations de la vermine en quête de nourriture, surtout lorsqu'on ferme le dépôt, d'ailleurs. "Trois dépotoirs clandestins ont fermé à l'automne dans la région, commente un résident de Saint-Eustache, et nous voilà tous aux prises avec la vermine dans nos caves".

Une vieille rengaine

Mais, à un autre niveau, les dépotoirs à ciel ouvert, c'est une vieille histoire. Avec un refrain connu: "Le pays est vaste, aux trois quarts inhabité, on peut bien gaspiller quelques arpents pour des débris. Et d'ailleurs, les ordures de maison, c'est du putrescible qui se décompose dans le sol".

Ce raisonnement, défendable à la rigueur il y a 30 ou 40 ans lorsque chacun brûlait une partie de ses ordures ménagères dans sa cour ou dans son poêle à bois, est devenu intenable avec l'urbanisation croissante, l'apparition des plastiques et la formidable augmenta-

tion en volume et en quantité des déchets. Pourtant, ce vieux refrain a la vie dure, puisque de nombreux responsables de petites municipalités le servent encore.

Pourquoi? Sans doute en grande partie parce que se cache derrière cette vieille rengaine la réalité du pouvoir municipal. Faire enlever les ordures ménagères et commerciales coûte déjà très cher pour des administrations prises dans le carcan financier que l'on connaît. On a donc tendance à économiser sur les frais d'élimination. La méthode employée est de faire appel à l'entreprise privée et de lui accorder des contrats globaux, couvrant la collecte et l'élimination des ordures. Pour que le prix du service reste aussi bas que possible, on ferme les yeux sur la partie "élimination". Ainsi, la plupart des municipalités ont-elles des règlements très vagues qui ne spécifient pas selon quelles normes le contracteur doit enlever le déchets et de quelle façon il doit les éliminer. Généralement, il est exigé que les déchets ramassés soient déposés sur le dépôt de la municipalité, sans que soit précisé le mode d'élimination et sans qu'une surveillance soit exercée. On note même une tendance à laisser le responsable du ramassage déposer les déchets où il veut, ou encore à mentionner que les ordures doivent être déposées en dehors du territoire de la municipalité. Moyennant quoi, il est toujours possible d'affirmer que "ce sont les autres qui polluent" ou "qu'on n'y peut rien". A la limite, cette politique de l'autruche atteint la caricature: "Dépotoirs? connais pas", s'entend-on répondre dans certaines municipalités rurales.

Jusqu'à maintenant des lois sans dents

Même si elles ont des pouvoirs étendus, donc, des municipalités du Québec ne les exercent pas et leurs carences administratives sont flagrantes, à quelques exceptions près. Le rapport sur la gestion des déchets solides de 1972 n'était d'ailleurs pas tendre à leur sujet et réclamait des correctifs urgents. A Québec, aux Services de protection de l'environnement, on reconnaît que la situation s'est lentement améliorée depuis 1972. "Mais ce n'est pas suffisant, il faut une réglementation gouvernementale efficace, applicable à tous, qui oblige les entreprises privées comme les municipalités négligentes", estime le directeur du service de la gestion des déchets solides, M. Pierre Gagnon.

Cette réglementation, elle existe et elle sera en vigueur à partir du 15 juillet de cette année. Le 11 mai dernier, en effet, le ministre de l'Environnement, M. Marcel Léger, se décidait à publier dans la Gazette officielle un projet de règlement sur la gestion des déchets solides, projet qui dormait sur les tablettes des fonctionnaires depuis juin 1976.

Ce projet prévoit la pure et simple élimination des dépotoirs à ciel ouvert, selon un calendrier s'échelonnant de six à trente mois, selon

les régions, ou bien leur conversion en sites d'enfouissement sanitaire. Les amendes applicables aux contrevenants vont de \$500 à \$2.000 par journée d'infraction, ce qui devrait inciter les coupables "à y penser deux fois" avant d'enfreindre ce règlement.

Il était plus que temps que ce texte soit publié. Depuis 33 ans en effet, la seule arme législative dont disposaient les inspecteurs des Services de protection de l'environnement était le chapitre 3 de la Loi de l'hygiène publique de 1944, un texte vétuste et inapproprié qui remettait le contrôle des dépotoirs aux mains des municipalités... qui étaient les premières à enfreindre la loi. "On s'appuyait bien, à l'occasion, sur d'autres textes, comme ceux de la Loi de la Régie des eaux ou ceux de la Loi sur les cimetières d'automobiles explique un inspecteur, mais tout le monde se renvoyait la balle et il fallait quatre à six ans de poursuite pour faire fermer un dépôt qui brûlait en pleine ville, comme Beaumart à Laval ou les carrières Landreville à Boucherville".

Mais désormais, "la belle époque des niques à rats" est finie. En principe, du moins, car il faut tenir compte des résistances municipales à l'application de ce règlement, ainsi que des moyens mis en oeuvre. Or, les moyens sont modestes: il n'y a, en tout et pour tout, que 90 inspecteurs en hygiène publique au Québec. Ceux-ci sont chargés de l'application de tous les règlements et lois couvrant le domaine de la santé et de la salubrité, soit une quarantaine de textes importants. Ils sont surchargés de travail et doivent, de plus, faire de la prévention et de l'éducation populaire: où trouveront-ils le temps de faire appliquer ce règlement qui vise plus de 5.000 dépotoirs? C'est une question dont la réponse reste problématique. Malgré les bonnes intentions de M. Léger, on peut donc croire que la bataille pour la fermeture des dépotoirs n'est pas réglée, loin de là. Ce règlement miracle n'est pas la panacée universelle, constatent les entrepreneurs sérieux en gestion des déchets.

A côté des irresponsables

Car, à côté d'une centaine d'entrepreneurs véritablement irresponsables, il existe beaucoup d'entrepreneurs sérieux qui ne demandent pas mieux que de travailler dans le respect de l'hygiène et de l'environnement, ainsi que dans un cadre législatif strict. Seuls ou de concert avec des corporations municipales, ils exploitent des sites d'enfouissement sanitaire contrôlés.

L'enfouissement sanitaire, c'est un système de gestion rationnel des déchets solides. "Lorsqu'une municipalité ou un individu n'a pas les moyens de construire un incinérateur ou un four à pyrolyse, ou encore un système complet de recyclage, c'est la seule solution acceptable d'élimination des déchets", précise Pierre Gagnon dont les services étudient et approuvent, le cas échéant, les sites proposés par les municipalités ou l'entreprise privée.

Les règles de l'enfouissement sanitaire sont strictes: les études hydrogéologiques doivent conclure à la sécurité du site, la nappe phréatique ne doit pas risquer d'être contaminée, le terrain doit être drainé et entouré d'une fosse, les déchets doivent être compactés et déposés dans des tranchées ou des "cellules", puis recouverts d'une couche de quinze centimètres de terre chaque jour.

De futurs espaces verts

Il existe actuellement 24 de ces lieux d'enfouissement approuvés au Québec. L'intention des SPO est claire: "On va fermer les dépotoirs clandestins pour rabattre les déchets vers les lieux approuvés et ainsi les consolider", dit Pierre Gagnon.

Pour Normand Grégoire, qui exploite un tel site d'enfouissement à Sainte-Julie de Verchères, "éliminer des ordures, ce n'est pas des déverser n'importe où. Les contrôles doivent être scientifiques et effectués en permanence, c'est une entreprise sérieuse". Et passionnément, ajoute-t-il en expliquant ses projets d'avenir: une unité de broyage-déchiquetage qui permet d'économiser 40 pour cent de la surface d'enfouissement et de récupérer métaux et papier, ainsi qu'une unité de recyclage du carton et du caoutchouc. Sur le site, aucune odeur, aucune vermine. Les cellules se remplissent au fil des mois, sont bouchées, deviennent des collines propres. "On plantera des arbres, bientôt, pour en faire peut-être un terrain de ski de randonnée...", dit Normand Grégoire.

Le même sérieux dans l'exploitation et le même enthousiasme se retrouvent chez M. Arthur Richer, propriétaire d'un site d'enfouissement à Sainte-Sophie de Terrebonne. "On a tout l'équipement approprié, on veut travailler le plus proprement possible", commente M. Richer qui a investi plus de 250.000 dollars dans des installations ultra-modernes.

Ainsi, avec l'enfouissement sanitaire, le temps de l'inconscience écologique des dépotoirs tire-t-il à sa fin. Bien sûr, au niveau du développement des techniques, les experts ne manquent pas d'expliquer que même l'enfouissement sera bientôt dépassé. Cela parce que cette technique ne permet pas de récupérer d'énergie, parce que le coût des terrains en milieu urbain devient prohibitif, tandis que l'incinération ou la pyrolyse vont devenir économiquement plus rentables et plus justifiables dans un contexte de pénurie d'énergie à bon marché.

Il n'en reste pas moins qu'avant de plonger dans le futur immédiat, il faut éliminer les scories du passé et assurer une transition qui soit économiquement et écologiquement acceptable. Si nous arrivons d'ici un à deux ans à éliminer tous les dépotoirs à ciel ouvert qui sont des nuisances et à les remplacer par des lieux de décharge scientifiquement contrôlés, du moins aurons-nous minimisé les dégâts et gagné une bataille pour le respect de notre environnement.



LES MUNICIPALITES du Haut-Saguenay ont trouvé une solution depuis quelques années; l'enfouissement sanitaire. Mais cette formule n'empêche pas des milliers de tas de déchets déversés un peu partout dans la région.